

Une lecture simple

du

*Récit du pèlerin*

un récit dicté par

I g n a c e

d e

L o y o l a

# Survola de la vie d'Ignace de Loyola : 1491-1556

Durée ..... Lieux..... Activités

**A : 1491-1521 : ..... 30 ans : ..... Lieux..... Les Vanités du monde**

1491-1506..... *15 ans en famille* : ..... Loyola : ..... *Grandir*

1506 -1521..... **15 ans dans le monde**..... Garnisons diverses : ..... Gagner un nom : être page puis officier

20 mai 1521..... Pampelune..... Ignace a la jambe brisée par un obus

**B : 1521-1524 : ..... 3 ans : ..... Lieux..... Une conversion progressive**

B1 : 1521 : ..... Loyola : ..... Changer d'attitude spirituelle

B2 : 1522 : ..... Montserrat : ..... Revêtir les armes du Christ

B3 : 1522-1523 : ..... Manrèse : ..... Mettre par écrit l'expérience spirituelle

B4 : 1523-1524 : ..... Jérusalem..... Pèlerinage au pays du Christ

Décision : « Étudier pour aider les âmes »

**C : 1524-1535..... 11 ans d'Études..... Lieux..... Activités**

C1 : 1524-1526 : ... **2 ans** : ..... Barcelone..... Études réussies

C2 : 1526-1527 : ..... **1 an**..... Alcala..... Études puis procès

C3 : 1527 : ..... **3 mois** : ..... Salamanque..... Procès

C4 : 1528-1535 : ..... **7 ans**..... Paris..... Études

Le 15 août 1534 : à Montmartre vœux des 7 premiers compagnons dont Ignace qui a 43 ans.

**D : 1535-1537 : ..... 2 ans et demi..... Ignace et les compagnons recherchent un lieu où construire leur avenir**

**E : 1537-1556 : ..... 18 ans ..... Rome ..... Institution progressive de la Compagnie de Jésus**

1537..... Ignace et les compagnons prennent le chemin de Rome.

1540 : *Le pape Paul III (1534-1549), par la bulle « Regimini militantis Ecclesiae », approuve la formation de la « Compagnie de Jésus » (en latin : « Societas Jesu » d'où l'abréviation « S J »)*

22 avril 1541 : ..... Ignace est élu premier supérieur général de la Compagnie de Jésus : Ignace a 50 ans.

1553 : ..... Ignace dicte le « *Récit du pèlerin* » aux compagnons

**F : 31 juillet 1556 : à l'âge 64 ans : décès d'Ignace**

1609 : *53 ans après sa mort, béatification d'Ignace par le pape Paul V (1505-1521)*

1622 : *62 ans après sa mort, canonisation d'Ignace par le pape Grégoire XV (1621-1623)*

\*\*\*\*\*

\*

# Informations aux lecteurs

La conception de ce document de travail est la suivante :

- la vie d'Ignace de Loyola est volontairement présentée en une seule page : page 3.
- mais les mots importants de cette seule page 3 sont l'objet d'une cinquantaine de Note de fin de document numérotées N 1 N 2 ... N 50 que le lecteur trouvera de la page 4 jusqu'à la page 18.

## Avertissement au lecteur sur le fond :

Les citations du « *Récit du pèlerin* » sont prises dans la traduction d' A. Thiry s.j., Éditions Salvator Paris 2010.

Dans ce livre des Éditions Salvator, le texte proprement dit du « *Récit du pèlerin* » ne commence qu'à la page 21 : voir par exemple ci-dessous la N 2 et la N 3. En effet, figure en tête du livre des Éditions Salvator toute une série de préfaces dont les deux dernières sont signées par deux compagnons d'Ignace, ceux à qui Ignace va dicter, en 1553, le « *Récit du pèlerin* » : Jérôme Nadal (page 11-14) et Louis Conçalves da Càmara (page 15-20).

Une copie informatique du texte stricto sensu du « *Récit du pèlerin* » a été faite. Avec ce document, trouver le ou les emplois d'un mot précis du « *Récit du pèlerin* » devient très facile. Voir par exemple ci-dessous la N 1bis sur les emplois du mot « pèlerin ».

Cette copie informatique du « *Récit* » permet d'accéder facilement au nombre total de mots du « *Récit* ». Arrondi à la centaine la plus proche, on trouve : « 19 800 mots ». Estimer le poids d'un passage particulier par rapport à la totalité du « *Récit* » ou par rapport à un autre passage devient ainsi très facile.

## Avertissement au lecteur sur la forme : maîtriser des citations du « *Récit du pèlerin* »

Dans ce travail, la référence d'une citation du « *Récit du pèlerin* » a la forme suivante : §x (p yz)

- §x : paragraphe du « *Récit du pèlerin* » dicté par Ignace, texte divisé en 100 paragraphes : de §1 à §100
- (p yz) : page du livre des Éditions Salvator indiquée entre parenthèses.

Comment situer rapidement la référence précise décrite ci-dessus : §x (p yz), dans le scénario mouvementé de la vie d'Ignace et dans la mémoire du lecteur :

>> : Ce travail utilise le nom du passage du « *Récit du pèlerin* » dont ce verset est extrait :

|  |  |               |
|--|--|---------------|
| §1   | <u>A : Les vanités du monde</u> .....  | notes page 4  |
| <b>Les lieux où Ignace se convertit</b>    |  |               |
| §2-12                                      | <u>B1 : Loyola</u> .....               | notes page 5  |
| §13-18                                     | <u>B2 : Montserrat</u> .....           | notes page 11 |
| §19-34                                     | <u>B3 : Manrèse</u> .....              | notes page 12 |
| §35-53                                     | <u>B4 : Jérusalem</u> .....            | notes page 13 |
| <b>Les lieux où Ignace fait des études</b> |  |               |
| §54-56                                     | <u>C1 Barcelone</u> .....              | notes page 16 |
| §57-63                                     | <u>C2 : Alcalá</u> .....               | notes page 16 |
| §64-72                                     | <u>C3 : Salamanque</u> .....           | notes page 16 |
| §73-86                                     | <u>C4 : Paris</u> .....                | notes page 17 |
| <b>Les lieux où vit Ignace</b>             |  |               |
| §87-95                                     | <u>D : Un lieu à chercher</u> .....    | notes page 17 |
| §96-98                                     | <u>E : Rome</u> .....                  | notes page 17 |
| §99-100                                    | <u>F : Dernières confidences</u> ..... | notes page 18 |

.....Table des matières de ce travail.....page 28

*Ne pas confondre* : -- les références aux notes de bas de page qui figurent dans le livre d'A Thiry, Éditions Salvator  
-- et les notes de fin de document de ce travail : N 1, N 2, etc.

Pour faciliter votre lecture de la partie longue de ce travail : **les notes de fin de document** N x  
(de la page 4 à la page 18)

Imprimez la page 3 : « *La vie d'Ignace de Loyola présentée en une seule page* » : garder cette feuille sur votre bureau.

Ainsi, vous insèrerez facilement les **notes de fin de document** dans la vie compliquée d'Ignace.

\*\*\*\*\*

# Ignace<sup>1</sup> de Loyola « *Le Pèlerin<sup>Ibis</sup>* » 1491-1556

**A :** 1491-1521 : « *Jusqu'à l'âge de trente ans<sup>2</sup>, il s'adonna aux vanités du monde ; il se plaisait particulièrement au métier des armes, dans un grand et vain désir d'y gagner un nom.* » : première phrase du « *Récit du pèlerin* »<sup>3</sup>

1491 : naissance d'Ignace au château de Loyola à Azpeitia, Pays basque : il est le dernier de 13 enfants dont 8 fils. Ignace a 7 ans quand sa mère meurt en 1498 et il a 15 ans quand son père meurt en 1506.

1506-1516 : Ignace devient page d'un parent : Jean Velázquez de Cuéllar, trésorier général du royaume de Castille. Avec la maison de son maître, il suit la cour du roi dans tous ses déplacements<sup>4</sup>.

1517 : Ignace s'engage dans l'armée d'un autre parent : Antoine de Lara, vice-roi de Navarre.

1521 : Le 20 mai 1521, en défendant Pampelune, capitale de la Navarre, contre les Français, Ignace a la jambe brisée par un obus<sup>5</sup> : « *Après un séjour de 15 jours à Pampelune, ils le transportèrent chez lui (Loyola) en litière* »<sup>6</sup>

**B :** 1521-1524 : La conversion progressive d'Ignace

B1 : 1521 : À Loyola où ses jambes sont l'objet de soins douloureux<sup>7</sup>. Ignace change d'attitude spirituelle<sup>8</sup>. D'où un épisode important : il voit<sup>9</sup> « Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus » : Après cette vision<sup>9</sup>, Ignace rejette « *sa vie passée, spécialement les œuvres de la chair* »<sup>10</sup>. « Notre-Dame » restera un sujet important pour Ignace<sup>11</sup>.

B2 : 1522 : La veillée d'arme de Montserrat : « **Revêtir les armes du Christ** ». Attiré par Notre-Seigneur<sup>12</sup>, il part monté sur une mule<sup>13</sup>, passe par le monastère de Monserrat<sup>14</sup>, il comprend comment le Seigneur agit avec lui<sup>15</sup>. Avec un vêtement de pèlerin<sup>16</sup>, ses armes militaires mises en ex voto<sup>17</sup>, ses vêtements « civils » donnés à un pauvre<sup>18</sup>, il s'agenouille devant l'autel de Notre-Dame<sup>19-20-21-22</sup>

B3 : mars 1522-février 1523 : Séjour d'Ignace à Manrèse (Catalogne)<sup>23</sup>. En mettant par écrit l'expérience spirituelle qu'il vit au jour le jour<sup>24</sup>, Ignace rédige peu à peu ce qui va devenir les « *Exercices Spirituels* »<sup>25</sup>.

B4 : février 1523-mars 1524 : Pèlerinage d'Ignace à Jérusalem : sans compagnon<sup>26</sup> : Ignace découvre qu'il ne peut y rester<sup>27</sup>. Après un dernier « pèlerinage » très « ignacien<sup>28</sup> », il prend une nouvelle orientation :

« **Étudier pour aider les âmes** »<sup>29</sup>.

**C :** 1524-1535 : Ignace fait 11 ans d'Études : *le tiers du temps compris entre le début de ses études (1524) et sa mort (1556).*

C1 : mars 1524-mars 1526 : âge de 33 ans, Ignace commence des études : Barcelone<sup>30-31-32</sup>.

C2 : mars 1526-juin 1527 : Alcalá<sup>33</sup>.

*L'Inquisition d'Alcalá accuse Ignace d'erreurs théologiques : elle doit reconnaître Ignace non coupable<sup>34</sup>.  
L'archevêque de Tolède consulté par Ignace l'envoie à Salamanque et lui donne de l'argent<sup>35</sup>.*

C3 : juillet-septembre 1527 : Salamanque : prestigieuse université d'Espagne : Ignace y retrouve des compagnons<sup>36</sup>.

*Les Dominicains de Salamanque font mettre Ignace en prison<sup>37</sup> et doivent finalement le libérer<sup>38</sup>.*

C4 : février 1528 : Ignace continue ses études à Paris<sup>39</sup> : ce séjour dure 7 ans et Ignace recrute « les compagnons<sup>40</sup> ».

Le 15 août 1534 : à Montmartre vœux des 7 premiers compagnons dont Ignace qui a 43 ans<sup>41</sup>.

avril 1535 : Fin du séjour d'études d'Ignace à Paris : il a 44 ans<sup>42</sup>.

**D :** avril 1535-octobre 1537 : Ignace et les compagnons cherchent un lieu où construire leur avenir

le 24 juin 1537 à Venise, Ignace et 6 des compagnons sont ordonnés<sup>43</sup> (Pierre Favre avait été ordonné à Paris)

**E :** octobre 1537-1556 : Institution progressive de la Compagnie de Jésus à Rome

octobre 1537 : Ignace et les compagnons gagnent Rome<sup>44</sup>. Ignace a une vision du Christ qui lui dit : « *Je vous serai propice à Rome* »<sup>45</sup>. Ignace devient sédentaire : il va séjourner à Rome jusqu'à sa mort en 1556, soit 19 ans.

*1538 : Le pape Paul III (1534-1549) reçoit Ignace et les compagnons venus faire « oblation » au Pape.  
1540 : Par la bulle « Regimini militantis Ecclesiae », le pape Paul III (1534-1549) approuve la formation de la « Compagnie de Jésus » (en latin : « Societas Jesu » d'où l'abréviation « S J »).*

22 avril 1541 : Ignace est élu premier supérieur général de la Compagnie de Jésus : Ignace a 50 ans.

De Rome, Ignace assume une relation épistolaire importante avec tous les compagnons jésuites partis dans le monde : plus de 6 000 lettres et instructions conservées dans les bibliothèques jésuites.

*1545 : Pour participer activement de Rome au Concile de Trente convoqué par le pape Paul III (1534-1549)<sup>46</sup> en réponse au schisme de Luther, Ignace échange de nombreuses lettres avec les compagnons présents aux deux premières sessions (1545-1549 ; 1551-1552)<sup>47</sup>.*

*1548 : Le pape Paul III (1534-1549) approuve les « Exercices Spirituels » : Ignace a 57 ans.*

1547-1550 : Ignace écrit les « *Constitutions de son Ordre* »<sup>48</sup>.

1553 : Âgé de 62 ans<sup>49</sup>, Ignace dicte le « Récit du pèlerin » aux compagnons qui le lui réclamaient avec insistance<sup>50</sup>.

**F :** 31 juillet 1556 : décès d'Ignace âgé de 65 ans : *La Compagnie de Jésus compte plus de mille membres répartis dans douze Provinces, soixante-douze résidences et soixante-dix-neuf maisons et collèges.*

*1609 : 53 ans après sa mort, Ignace est béatifié par le pape Paul V (1505-1521).*

*1622 : 62 ans après sa mort, Ignace est canonisé par le pape Grégoire XV (1621-1623).*

# Notes de fin de document

Le titre de la page 3 : Ignace<sup>1</sup> de Loyola « *Le Pèlerin<sup>bis</sup>* » 1491-1556

**N 1** Selon la note de bas de page (page 21) du livre des Éditions Salvator : « *Ignace reçut le nom de baptême d'Inigo qu'il abandonna plus tard pour celui d'Ignace en l'honneur d'Ignace d'Antioche pour qui il nourrissait une grande dévotion* »

Ignace d'Antioche, né vers l'an 35 en Syrie, mort à Rome en martyr vers l'an 110.

Troisième évêque d'Antioche, il est l'auteur de lettres apostoliques développant une théologie eucharistique qui le font ranger parmi les Pères apostoliques, deuxième génération des Pères de l'Église.

La date à laquelle Ignace décide de changer de prénom est inconnue.

Mais cette décision est un marqueur significatif du changement d'état d'esprit d'une personnalité forte abandonnant la perspective limitée du début de sa vie pour passer à un tout autre registre :

-- c'est Inigo qui vit de tout son corps les vanités du monde : A : Les vanités du monde §1-2 (p 21-23) ;

-- mais c'est Ignace qui, peu à peu, ouvre grand son cœur et son intelligence : d'où B : La conversion progressive §2-53 (p 21-81) puis C : 11 ans d'études §54-86 (p 83-122), etc...

**N 1 bis** Dans le « *Récit du pèlerin* », Ignace s'attribue quatre qualificatifs :

--1 : pèlerin ; --2 : âme ; --3 : prisonnier ; --4 : soldat du Christ.

**1** : « pèlerin » est très fréquent : 84 fois. *Selon la note de bas de page du §15 (p 36), l'importance pour Ignace de son pèlerinage à Jérusalem est la raison majeure de ce qualificatif qu'il s'attribue. Mais l'emploi répété de ce qualificatif par Ignace précisément à partir du récit de son pèlerinage à Jérusalem* B4 : Jérusalem est aussi une des raisons qui justifie le titre de ce livre.

B2 : Montserrat §13-18 (p 33-41)

Une fois : §15 (p 36) ;

B4 : Jérusalem §35-53 (p 61-81)

Seize fois : §38 (p 66) ; §39 (p 67 : 2 fois) ; §41 (p 69) ; §42 (p 69) ; §43 (p 70) ; §45 (p 72) et §45 (p 73) ; §46 (p 73) ; §47 (p 74) ; §48 (p 75) ; §49 (p 76 et 77) ; §50 (p 78) ; §52 (p 80) ; §53 (p 81) ;

C1 : Barcelone §54-56 (p 83-85)

Deux fois : §54 (p 84) ; §56 (p 86) ;

C2 : Alcalá §56-63 (p 86-94)

Treize fois : §57 (p 87 et 88) ; §58 (p 89 et 90) ; §59 (p 89 et 90 - 3 fois) ; §60 (p 90) ; §62 (p 92 - 2 fois et 93 - 2 fois) ;

C3 : Salamanque §64-72 (p 94-103)

Seize fois : §64 (p 94 et 95) ; §65 (p 96-3 fois) ; §66 (p 97- 4 fois et 98) ; §67 (p 98 et 99-2 fois) ; §69 (p 100) ; §70 (p 101-2 fois) ;

C4 : Paris §73- 86 (p 105-122)

Quatorze fois : §73 (p 106) ; §77 (p 109) ; §78 (p 110) ; §79 (110 - 2 fois) ; §80 (p 111 et 112) ; §81 (p 113) ; §83 (p 116-2 fois) ; §84 (p 117) ; §85 (p 120) ; §86 (p 121-2 fois) ;

D : Un lieu pour l'avenir des compagnon §87-95 (p 123-132)

Onze fois : §87 (p 123) ; §89 (p 125-2 fois) ; §92 (p 127 et 128-3 fois) ; §93 (p 128 et 129) ; §94 (p 130) ; §95 (p 131) ;

E : Rome §96-98 (p 132-136)

Dix fois : §96 (p 132-2 fois) ; §98 (p 134 et 135-2 fois et 136-5 fois)

F : Dernières confidences d'Ignace §99-100 (p 137-140)

Une fois : §99 (p 137)

De fait, Ignace se désigne par l'expression « *le Pèlerin* » presque une fois par paragraphe à partir du §38, début du récit de son pèlerinage à Jérusalem, épisode raconté au B4 : Jérusalem §35-53 (p 61-81).

Le mot ordinaire « pèlerin » se rencontre 10 fois dans le même passage B4 : Jérusalem : §43 (p 70-2 fois) ; §44 (p 71-72 - 2 fois) ; §45 (p 73) ; §46 (p 73-2 fois) ; §47 (p 75) et §49 (p 76-2 fois).

**2** : « âme » se trouve 14 fois dans des tournures où Ignace se désigne ainsi lui-même.

Premier exemple rencontré : B1 : Loyola §10 (p 30 - 2 fois) : « *Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus. À cette vue, il reçut pendant un espace de temps considérable une extrême consolation. Il en garda une telle nausée de toute sa vie passée, spécialement des choses de la chair, qu'il lui semblait qu'on avait effacé de SON ÂME toutes les images qui jusque-là y était gravées. Ainsi, de ce jour jusqu'au mois d'août de 1553 où ces choses ont écrites. Jamais plus il ne leur donna le moindre consentement. On peut juger à cet effet que la vision de Dieu, bien que lui n'osât pas en décider et n'affirmât rien de plus que ce qui précède. Son frère, comme toutes les autres personnes de la maison, remarquèrent à son extérieur le changement qui s'était opéré dans SON ÂME.* »

Voir la note importante **B4 : Jérusalem** **N 29** où ces 14 utilisations sont répertoriées comme partie des 27 occurrences du mot « âme » dans le « *Récit du pèlerin* ». Cette importante **N 29** introduit aussi la décision capitale d'Ignace de faire des études et en explicite le motif : « sauver les âmes ».

**3** : « prisonnier » est rare : 2 fois : **C2 : Alcalá** §61 (p 92 - 2 fois) : voir la **N 34**.

**4** : « soldat du Christ » est encore plus rare : 1 fois : **B2 : Manrèse** §21 (p 46) : voir la **N 19**.

**A : 1491-1521 : La vie « ordinaire » jusqu'à trente ans : Les Vanité du monde**  
**§1-2 (p 21-23) -- 201 mots -- (Un centième du « Récit du pèlerin » - 19 800 mots)**

**N 2** Note de bas de page de l'éditeur du « *Récit du Pèlerin* » §1 (p 21) : « *Lors de sa conversion définitive à Dieu, Inigo avait donc trente ans et non vingt-six comme il est dit dans le texte* ».

**N 3** Premier paragraphe du « *Récit du pèlerin* » §1 (p 21) : l'histoire de sa vie qu'Ignace va dicter aux compagnons en 1553 :

**1** : §1 (p 21) : « *Jusqu'à l'âge de trente ans, il s'adonna aux vanités du monde ; il se plaisait particulièrement au métier des armes, dans un grand et vain désir d'y gagner un nom.* » :

**Trente années de vie résumées en 29 mots !!!**

Primo - Faisons une lecture « moderne » du cas de cet adolescent **Inigo** décrit dans cet unique verset : quelles conclusions (pessimistes ?) les commentateurs ne manqueraient pas de projeter sur l'avenir de ce porteur d'un lourd héritage : 1 – il est le dernier d'une fratrie de 13 enfants ; 2 – il est orphelin de mère à 7 ans ; 3 – il est orphelin de père à 15 ans ; 4 – il doit donc alors obéir aux ordres du nouveau chef de famille, son frère aîné. Et c'est ainsi qu'à l'âge de 15 ans, **Inigo** doit quitter la maison familiale et devenir page...

Deuxio – Regardons le vocabulaire de ce verset cité juste ci-dessus : **1** : §1 (p 21) – c'est la seule utilisation du mot « vanité » et la première utilisation de l'adjectif « vain ».

Dans toute la suite du « *Récit* », Ignace n'utilisera que deux autres fois l'adjectif « vain » :

**2** : **B1 : Loyola** §6 (p 25) : « *Parmi toutes les idées vaines qui lui venaient à l'esprit, il en était une qui exerçait un tel empire sur son cœur et l'envahissait tellement qu'il y rêvait deux, trois ou quatre heures sans s'en apercevoir. On imaginait ce qu'il avait à faire au service d'une certaine dame, les moyens qu'il prendrait pour gagner le pays qu'elle habitait, les vers, les déclarations qu'il lui adresserait, les faits d'armes qu'il accomplirait à son service. Sa présomption était telle qu'il ne voyait pas combien c'était irréalisable ; car cette dame n'était pas d'une noblesse ordinaire : ni comtesse, ni duchesse, mais d'un rang plus élevé encore.* »

L'exacte interprétation du passage ci-dessus **B1 : Loyola** §6 (p 25) est particulièrement importante : voir plus loin le deuxio de la **N 8**.

**3** : **B4 : Jérusalem** §36 (p 63) : « *La raison pour laquelle il n'osa avouer qu'il allait à Jérusalem, fut la crainte de la vaine gloire. Cette crainte le harcelait tellement qu'il n'osait jamais dire ni de quel pays ni de quelle famille il était.* »

Ce troisième emploi est bien dans la lignée du deuxième : mais dans ce travail, la place consacrée à l'étude du voyage à Jérusalem fait dans la **N 17** : **B4 Jérusalem** §35-53 (p 61-81) est trop sommaire pour s'attacher à ce mot précis.

Pour décrire ce « vain désir » (c'est à dire sans Dieu au premier plan) qu'Ignace va réussir à dépasser, il va aussi utiliser, mais une seule fois, le mot de « rêveries » (au pluriel) dans **B1 Loyola** §10 (p 29-30) : « *Et déjà les rêveries se perdaient dans l'oubli, chassées par les saints désirs qu'il avait et qui furent confirmés par la vision que voici. Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus...* » Voir plus loin la **N 9**.

**N 4** En 1516, le roi Ferdinand d'Aragon meurt. Son successeur, Charles Quint, destitue Juan Vélazquez : **Inigo perd donc son poste de page** qu'il a assumé pendant 10 ans. C'est donc un Inigo âgé de 25 ans qui s'engage dans l'armée d'un autre parent, Antoine de Lara, vice-roi de Navarre : Inigo va y passer 5 ans.

**N 5** Suite du premier paragraphe du « *Récit du pèlerin* » (cité plus haut à la **N 3**) : « *C'est ainsi qu'il se trouva un jour dans une forteresse assiégée par les Français* » §1 (p 22).

Une note du bas de la page 22 explique que la ville de Pampelune s'est déjà rendue aux Français et que seule la citadelle (Ignace utilise le mot « forteresse ») oppose de la résistance aux envahisseurs.

**C'est l'unique affrontement militaire** de tout le « *Récit du pèlerin* » !

Cet affrontement militaire (qu'Ignace raconte en seulement 162 mots tous transcrits ci-dessous) se déroule en quatre étapes, trois militaires et une religieuse, toutes intimement liées :

1- l'attente §1 (p 22) : « *C'est ainsi qu'il se trouva un jour dans une forteresse assiégée par les Français. Tous ses compagnons, voyants clairement l'impossibilité de la défense, étaient d'avis de se rendre, contre la promesse de la vie sauve ; mais il fit valoir tant de raison près de l'alcade qu'il le persuada de résister, malgré le sentiment de tous les officiers ; ceux-ci, grâce à son énergie et à ses efforts, reprirent courage.* »

-- l'étape religieuse §1 (p 22) : « *Quand vint le jour où l'on attendait l'attaque d'artillerie, il se confessa à un de ses compagnons d'armes.* »

2- le combat §1 (p 22) : « *La canonnade avait déjà duré un bon moment, quand une bombarde l'atteignit à la jambe et la brisa toute. Comme le boulet passa entre les deux jambes, l'autre aussi fut grièvement blessée.* »

3- le résultat §2 (p 22) : « *Lui tombé, les défenseurs de la forteresse se rendirent aussitôt aux Français.* »

Les mots qu'utilise Ignace (*attaque d'artillerie, canonnade, bombarde, boulet*) excluent tout corps à corps de fantassins s'affrontant les armes tenues à la main : épée, poignard, lance, bouclier...

En résumé, avec ce boulet, **Inigo** risque la mort et **Ignace** va naître : voir l'itinéraire de conversion à la **N 8**.

**N 6** §2 (p 23) : « *Après un séjour de douze à quinze jours à Pampelune, ils le transportèrent chez lui en litière* »

Ce sont adversaires d'Inigo, les Français, qui prennent le soin d'assurer son retour « *chez lui* », donc à la maison de famille des Loyola. De plus, ces Français n'ont pas confisqué les armes personnelles d'Inigo, épée et poignard : Ignace pourra ainsi les abandonner définitivement en ex-voto à l'autel de Notre-Dame : voir la **N 17**

**B** : 1521-1524 : La Conversion progressive d'Ignace :

**§2-53 (p 23-81) - 10 135 mots - (La moitié du « Récit du pèlerin » - 19 800 mots)**

**B1** : La vision à Loyola

**§2-12 (p 23-32) - 1 742 mots - (Un sixième de la partie B : La Conversion progressive d'Ignace – 10 135 mots)**

Dans cette propriété de famille, Loyola (*seule utilisation de ce nom de lieu* : **F** : **Dernières confidences** §99 (p 137), quels sont les membres de sa famille cités par Ignace ?

Le père d'Ignace est un des grands absents de ce récit : les 9 occurrences du mot « père » qui suivent ne le désignent jamais : **B3** : **Manrèse** §34 (p 58) ; **C2** : **Alcala** §64 (p 95 : 3 fois) ; §66 (p 97) ; **D** : **Chercher un lieu** §90 (p 125) ; **E** : **Rome** §96 (p 133 : 2 fois) et **F** : **Dernières confidences** §100 (p 139)

Ignace utilise 16 fois mot « frère » dont 13 pour désigner un de ses frères : la première fois (§4), son frère aîné, donc le chef de famille, et très probablement aussi au §10 et §12. Dans le répertoire ci-dessous, ces utilisations familiales sont numérotées **en gras** :

**1** : **B1** : **Loyola** §4 (p 24) : « *Néanmoins, il résolut de s'imposer ce martyr de son propre gré, et malgré son frère aîné qui s'en effrayait et disait qu'il n'oserait, quant à lui, affronter une pareille douleur* »

**2** : **§10 (p 30)** : « *Son frère, comme toutes les autres personnes de la maison, remarquèrent à son extérieur le changement qui s'était opéré dans son âme* »

**3, 4 et 5** : **§12 (p 32)** : « *Il dit à son frère : « Monsieur, vous savez que le duc de Najera n'ignore pas que je suis rétabli. Il serait bon que j'aille à Navarrete. »... Son frère le mena dans une chambre, puis dans une autre et, très ému, se mit à le supplier de ne pas aller à sa perte et de considérer quelles espérances on fondait sur lui, ce qu'il pouvait devenir, et il avança d'autres arguments de ce genre qui tous visaient à le détourner du désir qu'il avait. Mais sa réponse fut telle que, sans s'écarter de la vérité pour laquelle il avait déjà un respect scrupuleux, il réussit à quitter son frère.* »

**6 et 7** : **§13 (p 33)** : « *Un autre de ses frères voulut l'accompagner jusqu'à Onate. En chemin, il persuada ce dernier de faire avec lui une veillée à Notre-Dame de Aranzazu : il y fit oraison pour obtenir de nouvelle forces pour son voyage. Il laissa son frère à Onate chez une sœur qu'il allait visiter... »*

**B3** : **Jérusalem** §35 (p 61) : « *Il répondit que même s'il s'agissait du fils ou du frère du duc de Cordona, il n'irait pas en sa compagnie. Il désirait en effet pratiquer trois vertus : la charité, la foi et l'espérance.* »

**C3** : **Alcala** §57 (p 87) : « *Dès son arrivée à Alcala, il fit la connaissance de don Diego de Eguia qui habitait chez son frère, imprimeur de cette ville, et qui disposait d'abondantes ressources.* »

**C4** : **Paris** §81 (p 113) : « *Cet inquisiteur était Notre Maître Ory, frère de saint Dominique.* »

**8 et 9** : **D** : **Cherchez un lieu** **§87 (p 123-124)** : « *Cependant, il leur adressa la parole et apprit qu'ils étaient des serviteurs de son frère, envoyés à sa recherche... Ils venaient à sa rencontre et insistèrent beaucoup pour le conduire à la maison de son frère ; mais ils ne purent l'y contraindre.* »

**10 et 11** : **§88 (p 124)** : « *Dès son arrivée, il prit la résolution d'enseigner chaque jour le catéchisme aux petits enfants ; mais son frère y répugnait beaucoup, affirmant que personne ne viendrait. Il répondit qu'un seul enfant lui suffirait. Mais, dès le début, beaucoup de gens vinrent l'écouter, y compris son frère.* »

**12 et 13** : **§89 (p 125)** : « *Son frère, humilié de ce qu'il voulait partir à pied, s'irrita très fort. Le soir venu, le Pèlerin finit pas condescendre à ceci : il irait à cheval avec son frère et sa parenté jusqu'à la frontière de la province.* »

Ignace n'utilise qu'une seule fois le mot « sœur » et pour désigner une religieuse : **B2** **Montserrat** §13 (p 33).

**N 7** §2 (p 22) : « *Comme il allait très mal, on appela de différents côtés tous les médecins et chirurgiens... Pendant cette opération, jamais il ne dit un mot ou ne donna d'autres signes de douleur que de serrer fortement les poings.* »

**N 8** Mais Ignace change peu à peu d'attitude spirituelle : un **itinéraire de conversion**

**Primo** : un **itinéraire de conversion** qu'il confessera tout à la fin de sa vie : **F** : **Dernières confidences** §99 (p 137) : « *Il me dit en particulier que les élections avaient été tirées de cette diversité d'esprit et de pensées qu'il avait connu à Loyola, alors qu'il souffrait encore de la jambe.* »

**Deuxio** : un itinéraire de conversion vivement impulsé par « Notre-Seigneur » : les 5 premiers emplois de ce titre utilisé 17 fois dans le « *Récit du pèlerin* » sont directement liés à cet itinéraire de conversion :

**Les 17 emplois du titre « Notre-Seigneur »** : les 5 emplois de l'itinéraire de conversion sont numérotés en gras :

- 1 : **B1 : Loyola** §3 (p 23) : « *Il reçut les derniers sacrements en la vigile des Saints Apôtres Pierre et Paul. Les médecins déclarèrent que s'il ne se sentait pas mieux avant minuit, on pouvait le tenir pour perdu. Le malade avait toujours eu de la dévotion pour Saint Pierre, et c'est au milieu de cette nuit même que Notre-Seigneur permit qu'il commença à se trouver mieux* » ;
- 2 : §5 (p 25) : « *Notre-Seigneur lui rendit la santé* » ;
- 3.4 : §7 (p 26) : « *Notre-Seigneur cependant venait à son secours et, à ces pensées (mondaines décrites au §6 (p 25-26) : voir ci-dessous), en faisait succéder d'autres, nées de ses lectures. En effet, en lisant la vie de Notre-Seigneur et des saints...* »
- 5 : §11 (p 31) : *Sa plus grande consolation était de regarder le ciel et les étoiles, ce qu'il faisait fréquemment et pendant longtemps, parce qu'il sentait alors en lui un très vif élan pour servir Notre-Seigneur.*
- 6 : **B2 : Montserrat** §14 (p 35) : *Chemin faisant, il lui arriva une aventure qu'il sera bon de rapporter pour que l'on comprenne comment Notre-Seigneur en agissant avec cette âme encore aveugle, bien qu'animée d'un grand désir de servir selon les toutes les lumières qu'elle pourrait avoir.*
- 7 : §16 (p 37) : *si la mule prenait le chemin du village, il chercherait le Maure et le frapperait de son poignard ; si elle suivait la grand-route, il le laisserait en paix. Il fit comme il avait résolu, mais Notre-Seigneur voulut que la mule suive la grand-route et non le chemin du village ;*
- 8 : **B3 : Manrèse** §25 (p 50) : *Là-dessus, le Seigneur permit qu'il s'éveillât comme d'un rêve. Comme il avait déjà, grâce aux leçons que Dieu lui avait données, quelque expérience de la diversité des esprits, il se mit à considérer par quel moyen cet esprit était venu en lui. Il résolut ainsi, en toute lucidité, de ne plus confesser aucune faute passée ; et, à partir de ce jour-là, il fut libéré de ses scrupules, tenant pour certain que Notre-Seigneur dans sa miséricorde avait voulu l'en délivrer.*
- 9 : §29 (p 54) : *D'autre part, toujours dans la même localité, un jour qu'il entendait fois à la messe dans l'église du monastère, il vit des yeux intérieurs, au moment où on élevait le Corps du Seigneur, des rayons blancs qui venaient d'en haut. Et bien qu'après tant d'années, il ne puisse bien l'expliquer, en tout cas, il vit clairement dans son esprit, comment Jésus-Christ Notre-Seigneur ce trouvait dans ce Très Saint Sacrement.*
- 10 : §32 (p 58) : *À ce moment, comme il s'examinait avec soin et se préparait à mourir, il ne pouvait éprouver de crainte pour ses péchés ni redouter sa condamnation, mais il ressentait une grande confusion et souffrait beaucoup parce qu'il jugeait n'avoir pas bien employé les dons et les grâces que Dieu Notre-Seigneur lui avait communiqués.*
- 11.12 : **B4 : Jérusalem** §44 (p 71) : *Les Espagnols qui étaient du voyage lui conseillèrent de s'en abstenir, parce que les gens de l'équipage parlaient de l'abandonner dans une île. Mais Notre-Seigneur permit qu'on arrivât rapidement à Chypre... Pendant tout ce temps, Notre-Seigneur lui apparaissait souvent et lui donnait beaucoup de consolations et de forces. Il croyait voir un objet rond et grand qui paraissait en or ; et c'est bien ce qui lui était représenté.*
- 13.14 : §47 (p 74) : *Il lui vint un vif désir d'aller visiter une fois encore avant son départ le mont des Oliviers, puisque ce n'était pas la volonté de Notre-Seigneur qu'il resta en ces Lieux Saints. Il est au mont des Oliviers une pierre de laquelle Notre-Seigneur monta aux cieux, et on y voit aujourd'hui encore les empreintes de ses pieds ; c'était cela qu'il voulait voir.*
- 15 : §48 (p 76) : *À faire ce chemin, ainsi tenu par le « chrétien de la ceinture », il reçut de Notre-Seigneur grande consolation parce qu'il lui semblait voir continuellement le Christ au-dessus de lui et jusqu'à son arrivée au monastère cette consolation perdura toujours avec une grande intensité.*
- 16 : **C2 : Alcalá** §79 (p 111) : *Cependant la crainte le tenait toujours ; elle persista jusqu'à Argenteuil, bourgade à trois lieux de Paris sur la route de Rouen, où se trouve, dit-on, la tunique de Notre-Seigneur. Il dépassa la bourgade dans cet état d'angoisse et tandis qu'il gravissait la côte, le mal commença à se dissiper et lui vint une grande consolation et un grand élan spirituel, avec une telle allégresse qu'il se mit à crier au milieu des champs, à parler à Dieu, etc.*
- 17 : **F : Dernières confidences** §99 (p 138) : *Il me fit une espèce de protestation dont le fond était de montrer la simplicité d'intention avec laquelle il avait raconté ces choses, disant qu'il était bien certain de n'avoir exagéré en rien. Il avait beaucoup offensé Notre-Seigneur depuis le moment où il avait commencé à le servir, mais il n'avait jamais consenti à un péché mortel. Au contraire, il croissait toujours en dévotion, c'est-à-dire en facilité à trouver Dieu, et maintenant plus que jamais ; à toute heure où il voulait trouver Dieu, il le trouvait.*

En plus de ce titre « Notre-Seigneur », Ignace utilise aussi le titre plus simple de « Seigneur » qu'il emploie 8 fois mais après la conclusion de son itinéraire de conversion :

- 1 : **B3 : Manrèse** §21 (p 46) : *Cette femme, s'entretenant un jour avec le nouveau soldat du Christ, lui dit : « Oh, plaise à mon Seigneur Jésus-Christ qu'il veuille un jour vous apparaître ! » Mais lui, prenant grossièrement la chose, en fut stupéfait ; « Comment Jésus-Christ pourrait-il m'apparaître à moi ! »*
- 2 et 3 et 4 : §23 (p 48 : 2 fois) et §24 (p 48) : « *Une fois qu'il en était accablé, il se mit à prier et dans sa ferveur commença à crier tout haut vers Dieu : « Secourez-moi, Seigneur, car je ne trouve de remède ni chez les hommes ni en aucune créature ; si je croyais pouvoir le trouver, il n'est peine qui serait grande à mes yeux. Montrez-moi vous même, Seigneur, où je puis le trouver, et même s'il me faut suivre un petit chien pour*

qu'il me le donne, je le ferai. » Occupé de ces pensées, il était en butte à de fréquentes tentations qui le poussaient violemment à se jeter dans un grand trou qui se trouvait dans sa chambre, près de l'endroit où il faisait oraison. Mais reconnaissant que se tuer était un péché, il se remettait à crier : « Seigneur, je ne ferai rien qui vous offense. » Et il répétait ces paroles et celles qui précèdent à plusieurs reprises. »

- 5 : §25 (p 50) : « Cependant, au bout de ses réflexions, il lui vint un suprême dégoût de la vie qu'il menait avec de fortes envies de l'abandonner. Là-dessus, le Seigneur permit qu'il s'éveillât comme d'un rêve. Comme il avait déjà, grâce aux leçons que Dieu lui avait données, quelque expérience de la diversité des esprits, il se mit à considérer par quel moyen cet esprit était venu en lui.
- 6 : §29 (p 54) : « D'autre part, toujours dans la même localité (Manrèse), un jour qu'il entendait fois à la messe dans l'église du monastère, il vit des yeux intérieurs, au moment où on élevait le Corps du Seigneur, des rayons blancs qui venaient d'en haut. Et bien qu'après tant d'années, il ne puisse bien l'expliquer, en tout cas, il vit clairement dans son esprit, comment Jésus-Christ Notre-Seigneur ce trouvait dans ce Très Saint Sacrement. »
- 7 : C4 : Paris §82 (p 114) : « Peu de temps après vint la Saint-Remi, qui se fête le 1<sup>er</sup> octobre. Il entra au cours des Arts, sous un maître appelé Jean Pena, et il le fit avec le désir de garder les compagnons qui avaient décidé de servir le Seigneur, mais de ne plus recruter d'autres, afin des pouvoir étudier plus commodément. »
- 8 : E : Rome §97 (p 134) : « Il dit aussi : « Il faut nous tenir fort sur nos gardes et n'engager de conversation qu'avec des femmes de noble naissance. » Et à ce propos, plus tard à Rome, Maître François (Xavier) confessait une femme et la visitait parfois pour traiter de choses spirituelles. Par la suite, celle-ci fut trouvée enceinte, mais le Seigneur permit la découverte du coupable. La même chose survint à Jean Codure avec une de ses filles spirituelles, surprise avec un homme. »

#### Examinons l'itinéraire de conversion d'Ignace

Primo : cet itinéraire de conversion n'est pas simple : car Ignace soigne en premier son aspect physique « parce qu'il était déterminé à suivre le monde ». Conséquence : une opération chirurgicale difficile et douloureuse.

B1 : Loyola §4 (p 24) : « Sous le genou, un os en chevauchait un autre... Ne pouvant le souffrir parce qu'il était déterminé à suivre le monde ... il s'informa auprès des chirurgiens des possibilités de le couper. »

Deuxio : cet itinéraire de conversion n'est pas simple : car l'esprit mauvais suggère à Ignace « des idées vaines ».

Conséquence : va-t-il basculer de façon mondaine « au service d'une certaine dame » ?

B1 : Loyola §6 (p 25-26) : « Parmi toutes les idées vaines qui lui venaient à l'esprit, il en était une qui exerçait un tel empire sur son cœur et l'envahissait tellement qu'il y rêvait deux, trois ou quatre heures sans s'en apercevoir. On imaginait ce qu'il avait à faire au service d'une certaine dame, les moyens qu'il prendrait pour gagner le pays qu'elle habitait, les vers, les déclarations qu'il lui adresserait, les faits d'armes qu'il accomplirait à son service. Sa présomption était telle qu'il ne voyait pas combien c'était irréalisable ; car cette dame n'était pas d'une noblesse ordinaire : ni comtesse, ni duchesse, mais d'un rang plus élevé encore. »

Sur l'emploi de l'adjectif « vain », voir plus haut la N 3.

#### Comment Ignace va t'il échapper à la tentation que l'esprit mauvais lui impose ?

Se souvenir de cette avant-dernière demande du « Notre Père » dont la traduction en français a été modifiée récemment : « et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

Si Ignace ne succombe pas à ces idées vaines, c'est parce que immédiatement B1 : Loyola §7 (p 26) : « Notre-Seigneur cependant venait à son secours et, à ces pensées, en faisait succéder d'autres, nées de ses lectures. En effet, en lisant la vie de Notre-Seigneur et des saints, il se prenait à penser et à se dire en lui-même : Et si je faisais ce que fit saint François et ce que fit saint Dominique ? »

Immédiatement : IL N'Y A PAS UN SEUL MOT DE SÉPARATION ENTRE LA DERNIÈRE PHRASE DE B1 : Loyola §6 (p 25-26) cité plus haut : « Parmi toutes les idées vaines qui lui venaient à l'esprit... cette dame n'était pas d'une noblesse ordinaire : ni comtesse, ni duchesse, mais d'un rang plus élevé encore. » ET LA PREMIÈRE PHRASE DE B1 : Loyola §7 (p 26) : « Notre-Seigneur cependant venait à son secours »

Donc, Notre-Seigneur n'a pas laissé Ignace « entrer en tentation ».

C'est la troisième des 17 utilisations du mot « Notre-Seigneur » : voir plus haut le début de cette N 8.

Pour Ignace, cela ne va pas être simple de rester sur cet itinéraire de conversion où Notre-Seigneur vient de l'envoyer avec les exemples de saint Dominique et de saint François !

En témoigne la réflexion d'Ignace qui suit que immédiatement le passage sur le « service d'une certaine dame » (§6 p 25-26 lu plus haut) : §7 p 26-27) : « Ces considérations elles aussi duraient tout un temps, puis d'autres occupations les interrompaient et les pensées mondaines évoquées plus haut (voir le §6 p 25-26) lui revenaient à l'esprit ; à elles aussi il s'arrêtait longuement. Ces pensées si diverses se succédèrent longtemps en lui. Qu'il s'agît des prouesses mondaines qu'il désirait accomplir ou de celles que son imagination lui suggérait de faire pour Dieu, il s'attardait toujours à celles qui se présentaient à lui, jusqu'à ce que, pris de fatigue, il les abandonnât et s'occupât d'autre chose. » (§7 p 26-27).

Il faut lire et même méditer soigneusement (ce qui n'est pas fait ici...) les paragraphes §8 (p 27) et §9 (p 28) situés dans cette partie B1 : Loyola que nous lisons ici avec soin pour comprendre comment Ignace va bénéficier d'une vision décrite juste ci-après dans la N 9 : §10 (p 29-30)<sup>1</sup>

**N 9** Ignace bénéficie pour la première fois d'une vision :

1 : **B1 : Loyola** §10 (p 29-30) : « *Et déjà les rêveries se perdaient dans l'oubli chassées par les saints désirs qu'il avait et qui furent confirmés par la vision que voici. Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus. À cette vue, il reçut pendant un espace de temps notable une extrême consolation. Il garda une telle nausée de toute sa vie passée, spécialement des choses de la chair, qu'il lui semblait qu'on avait effacé de son âme toutes les images qui jusque-là y étaient gravées. »*

**En résumé** : 1 – les rêveries d'Ignace passent à la trappe ; 2 – les saints désirs les chassent ; 3 – Ignace reçoit la grâce d'une vision (de Notre-Dame) ; 4 – Ignace bénéficie d'une consolation d'une qualité si extraordinaire qu'il la ressent encore 32 ans plus tard, à ce moment de sa vie où il dicte le « *Récit du pèlerin* ».

Cette première vision est suivie onze autres visions (numérotés de 2 à 12) dont Ignace affirme posément avoir bénéficié. Ces onze visions se répartissent sur toute la vie d'Ignace :

2 : **B3 : Manrèse** §19-20 (p 44) : « *Pendant son séjour dans l'hôpital, il lui arriva souvent en plein jour de voir en l'air, près de lui, une chose qui lui donnait beaucoup de consolation, car elle était extraordinairement belle. Il n'en discernait pas bien la nature, mais il lui semblait en quelque sorte quelle avait la forme d'un serpent, avec beaucoup de points qui brillaient comme des yeux, mais n'en n'étaient pas. Cette vue lui donnait beaucoup de plaisir et de consolation. Plus il la voyait, plus augmentait la consolation ; et quand elle disparaissait, il en était attristé. **20** Jusqu'alors il avait toujours vécu pour ainsi dire dans le même état d'âme, dans une allégresse qui ne se démentait pas, mais sans avoir aucune connaissance des choses intérieures et spirituelles. Pendant le temps que dura cette vision, ou un peu avant qu'elle commençât, car elle dura bien des jours. »*

3 : §29 (p 54-55) : « *Quatrièmement. Pendant l'oraison, souvent et longuement, il voyait des yeux intérieurs l'humanité du Christ, et la figure qui lui apparaissait, était comme un corps blanc, ni très grand ni très petit, mais il n'en distinguait pas les membres.*

*Il vit cela à Manrèse bien souvent ; s'il disait vingt ou quarante fois il ne croirait pas mentir.*

*Il le vit aussi une fois à Jérusalem, et une autre fois qu'il allait à Padoue.*

*Il a vu aussi Notre-Dame, sous une forme semblable, sans distinction de parties. Ces visions le confirmèrent et lui donnèrent une telle assurance dans la foi, que bien souvent il s'est dit à lui-même que, n'y eut-il pas d'Écritures pour nous enseigner ces vérités de la foi, il serait prêt à mourir pour elles, uniquement pour ce qu'il avait vu alors. »*

4 : §30 (p 55-56) : « *Cinquièmement. Un jour, il allait par dévotion à une église située à un peu d'un mille de Manrèse... Comme il était assis à cet endroit, les yeux de son entendement commencèrent à s'ouvrir. Ce ne fut pas une vision, mais il comprit et connut beaucoup de choses, aussi bien d'ordre spirituel que de domaine de la foi et des lettres... Mais il reçut dans son entendement une grande clarté, en sorte que s'il considère tout le cours de sa vie jusqu'à soixante-deux ans passés, et s'il recueille tous les secours qu'il a reçu de Dieu et toutes les choses qu'il apprises, même à les prendre ensemble, il ne croit pas que cela atteigne ce qu'il a reçu en cette seule circonstance. »*

5 : §31 (p 56-57) : « *Là, il eut cette vision qui s'était souvent présenté à lui et qu'il n'avait jamais comprise, à savoir cette chose dont on a parlé plus haut, qui lui semblait si belle et qui avait un grand nombre d'yeux. Mais il vit bien, là devant la croix, qu'elle n'avait pas une couleur aussi belle que d'habitude ; et il comprit très clairement, et en pleine conformité de volonté, que c'était le démon. »*

6 : **B4 : Jérusalem** §52 (p 80) : « *Chemin faisant, le Pèlerin eut comme une représentation du Christ emmené, bien que ce ne fût pas une vision comme les autres ? On le conduisit par de très longues rues ; il allait sans aucune tristesse, mais au contraire joyeux et content. »*

7 : **D : Un lieu à chercher** §95 (p 131) : « *Durant son séjour à Vicence, au rebours de ce qui s'était passé à Paris, le Pèlerin eut beaucoup de visions spirituelles, des consolations nombreuses et presque continuelles. Durant tous ces voyages, et surtout à Venise, lorsqu'il s'appretait à recevoir l'ordination sacerdotale et qu'il se préparait à dire la messe, il reçut de grandes visites surnaturelles, semblables à celles qu'il avait eues habituellement à Manrèse. »*

8 : §95 (p 132) : « *Et durant ce voyage, il reçut de Dieu l'assurance, et il le dit à Favre, que le compagnon ne mourrait pas de cette maladie-là. Et de fait, à leur arrivée à Bassano, le malade fut très réconforté et guérit rapidement. »*

9 : **E : Rome** §96 (p 132-133) : « *Ils allèrent à Rome en trois ou quatre groupes. Le Pèlerin se trouvait avec Favre et Lainez, et pendant le voyage il fut spécialement visité de Dieu... Et un jour qu'il se trouvait dans une église à faire oraison – c'était à quelques milles avant d'arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans son âme et vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait plus jamais douter que Dieu le Père le mettait avec son Fils. »*

10 : §97 (p 134) : « *Sur le chemin de Rome, il dit ensuite aux compagnons qu'il voyait les fenêtres fermées, voulant dire qu'ils auraient à y rencontrer de nombreuses contrariétés. »*

11 : §98 (p 135) : « *De Rome, le Pèlerin se rendit au Mont-Cassin pour donner les Exercices au docteur Ortiz. Il y resta quarante jours, pendant lesquels il vit le bachelier Hoces qui entrait au ciel ; il en versa beaucoup de larmes et en reçut une grande consolation spirituelle. Il le vit si clairement que s'il disait le contraire, il aurait l'impression de mentir. »*

12 : **F : Dernières confidences** §99-100 (p 138) : « *Maintenant encore il avait de nombreuses visions, surtout celles dont il a été parlé plus haut, où il voit le Christ comme un soleil, ce qui lui arrivait souvent*

lorsqu'il parlait de choses **[100]** importantes et le faisait venir en confirmation. Quand il disait la messe, il avait aussi beaucoup de visions. Lorsqu'il rédigeait les Constitutions, il en avait aussi très fréquemment. Et maintenant il peut l'affirmer d'autant plus facilement qu'il écrivait chaque jour ce qui se passait en son âme et qu'il l'avait désormais par écrit.

**N 10** Ignace donne son avis sur cette première vision (de Notre-Dame) qui vient de lui être donnée ; il pointe même le fait que toutes les personnes de son entourage ont été frappé par sa transformation intérieure : **[B1 : Loyola]** §10 (p 30) : « Ainsi, de ce jour jusqu'au mois d'août 1553 où ces choses sont écrites, jamais plus il ne leur donna le moindre consentement. On peut juger à cet effet que la vision vient de Dieu, bien que lui n'osât pas décider et n'affirmait rien de plus que ce qui précède. Son frère, comme toutes les autres personnes de la maison, remarquèrent à son extérieur le changement qui s'était opéré dans son âme. » Bien identifier « son frère » : son frère aîné ; et « la maison » : Loyola. Pour le mot « âme », voir la **[N 29]**.

**N 11** Ignace passe du mot « dame » au titre « Notre-Dame »

Ignace a utilisé le mot simple « dame » pour la première fois au deuxième de son itinéraire de conversion examiné plus haut dans la **[N 8]** : **[B1 : Loyola]** §6 (p 25-26) : « **Parmi toutes les idées vaines** qui lui venaient à l'esprit, il en était une qui exerçait un tel empire sur son cœur et l'envahissait tellement qu'il y rêvait deux, trois ou quatre heures sans s'en apercevoir. On imaginait ce qu'il avait à faire au service d'une certaine dame, les moyens qu'il prendrait pour gagner le pays qu'elle habitait, les vers, les déclarations qu'il lui adresserait, les faits d'armes qu'il accomplirait à son service. Sa présomption était telle qu'il ne voyait pas combien c'était irréalisable ; car cette dame n'était pas d'une noblesse ordinaire : ni comtesse, ni duchesse, mais d'un rang plus élevé encore. »

Mais à ces 2 premiers emplois du mot simple « dame » **succèdent 8 épisodes** dont l'actrice est très effectivement « d'un rang plus élevée encore » mais d'une façon absolument inimaginable pour une simple créature terrestre puisque c'est « Notre-Dame » (14 emplois du mot) en personne :

- 1 : **[B1 : Loyola]** §10 (p 29-30) : « Et déjà les rêveries se perdaient dans l'oubli chassées par les saints desirs qu'il avait et qui furent confirmés par la vision que voici. Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus. À cette vue, il reçut pendant un espace de temps notable une extrême consolation. Il garda une telle nausée de toute sa vie passée, spécialement des choses de la chair, qu'il lui semblait qu'on avait effacé de son âme toutes les images qui jusque-là y étaient gravées. »
- 2 : §11 (p 32) : « Il se mit à écrire un livre avec beaucoup de soin... Il écrivit les paroles du Christ en rouge et celles de Notre-Dame en bleu. »
- 3 : **[B2 : Montserrat]** §13 (p 35) (2 fois) : « Il persuada ce dernier de faire avec lui une veillée à Notre-Dame de Aranzazu... Il disposa du reste de l'argent pour faire restaurer et orner une image de Notre-Dame qui était en mauvais état. »
- 4 : §15 (p 36-37) (2 emplois) : À propos de Notre-Dame, la fameuse discussion avec un Maure...
- 5 : §17 (p 38-39) (4 fois) : « C'est ainsi qu'il résolut de faire une veillée d'armes... devant l'autel de Notre-Dame de Montserrat, où il avait décidé d'abandonner ses habits pour revêtir les armes de Jésus-Christ... On suspendrait son épée et son poignard dans l'église à l'autel de Notre-Dame... La veille de Notre-Dame de mars 1522, il s'en fut à la nuit tombée, le plus discrètement possible, trouver un pauvre... Il alla s'agenouiller devant l'autel de Notre-Dame... »
- 6 : §18 (p 39-40) (2 fois) : « La veille de Notre-Dame de mars 1522, il s'en fut à la nuit tombée, le plus discrètement possible, trouver un pauvre... il alla s'agenouiller devant l'autel de Notre-Dame... »
- 7 : **[B3 : Manrèse]** §28 (p 52) : « Un jour qu'il récitait les heures de Notre-Dame sur les marches du monastère, son entendement commença à s'élever. Ce fut comme s'il voyait la Très Sainte Trinité, figurée par trois touches de clavier »
- 8 : §29 (p 54) : « Quatrièmement... Il a vu aussi Notre-Dame, sous une forme semblable, sans distinction des parties. Ces visions le confirmèrent et lui donnèrent une telle assurance dans la foi... il serait prêt à mourir pour elles, uniquement pour ce qu'il avait vu alors. »

Dans la suite de ce « Récit », Ignace utilisera à nouveau le mot simple « dame » (donc sans majuscule) 8 fois pour alors désigner des femmes vraiment ordinaires qui ont des relations très humaines avec Ignace.

**[B3 : Manrèse]** §32 (p 57) et §34 (p 58) ; **[B4 : Jérusalem]** §36 (p 63) ; **[C2 : Alcalá]** §59 (p 90) et §61 (p 91 - 2 fois) ; **[C3 : Salamanque]** §69 (p 100) et **[C4 : Paris]** §83 (p 116)

Ces 8 emplois ordinaires du mot simple « dame » ont usé ce mot : donc Ignace marquera à nouveau fortement la différence de vocabulaire en introduisant pour désigner à nouveau la Vierge, mère du Christ un **nouveau mot**, utilisé deux fois : « **Madone** », :

**[E : Rome]** §96 (p 133) : « Il avait décidé après son ordination de rester un an sans dire la messe, se préparant et priant la Madone de bien vouloir le mettre avec son Fils. Et un jour qu'il se trouvait dans une église à faire oraison – c'était quelques milles avant d'arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans son âme et il vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait jamais douter que Dieu le Père le mettait avec son Fils. » Célèbre vision, appelé « vision de la B », du nom du carrefour où elle se produisit. Voir plus loin la **[N 45]**.

F : Dernières confidences §100 (p 139) : Dernières et ultimes confidences d'Ignace sur ses visions : « *Il voyait tantôt Dieu le Père, tantôt les trois Personnes de la Trinité, tantôt la Madone qui intercédait et d'autres fois confirmait. »*

La note n° 2 du bas de la page 139 du livre Salvator est attachée au verbe « *confirmait* » souligné dans la citation ci-dessus : elle donne l'avis de l'éditeur de ce « Récit » : « *Dans la piété d'Ignace, la Vierge Marie apparaît d'abord comme la Dame dont l'honneur lui est cher par-dessus tout (§13-15), ensuite dès Manrèse (§28) et de plus en plus comme la Médiatrice qui intercède pour que nous soyons associés à son Fils. »*

Autre indice de l'importance de Notre-Dame pour Ignace : au dessus du bureau qu'Ignace utilisera à Rome, est conservé une icône : une Vierge Marie portant dans ses bras un enfant. (Voir le DVD : Ignace de Loyola, Le pouvoir et les larmes, un film de Michel Farin)

B2 : La veillée d'armes de Montserrat : « *Revêtir les armes du Christ* »

§13-18 (p 33-41) – 1 271 mots - (Un huitième de la partie B : La Conversion progressive d'Ignace – 10 135 mots)

N 12 Attiré par Notre-Seigneur :

L'attrait qu'exerce Notre-Seigneur est ancien : voir plus haut dans la N 8 le cinquième emploi du titre « Notre-Seigneur » : B1 : Loyola §11 (p 31) : « *Il sentait alors en lui un très vif élan pour servir Notre-Seigneur » ;*

N 13 Ignace passe à l'acte : §13 (p 33) : « *Il partit donc monté sur une mule. » :*

Le projet de marche vers Jérusalem est ancien : voir plus haut B1 : Loyola §12 (p 31) : « *Il pensait souvent à sa résolution et aurait désiré être tout à fait guéri pour se mettre en route. Et lorsqu'il considérait ce qu'il ferait à son retour de Jérusalem... » ; §12 (p 32) : « Il était tout absorbé par le voyage qu'il comptait entreprendre » ;*

N 14 Passant par le monastère de Montserrat : §13 (p 35) : « *Monté sur une mule, il partit seul pour Montserrat* »

N 15 À l'occasion d'une aventure qui lui arrive avec un Maure, Ignace comprend comment le Seigneur agit avec lui : §14 (p 35) : « *Chemin faisant, il lui arriva une aventure qu'il sera bon de rapporter pour comprendre comment Notre-Seigneur en agissait avec cette âme encore aveugle bien qu'animée d'un grand désir de servir selon toutes les lumières quelle pourrait avoir. » : CETTE CITATION CONCERNE EXPLICITEMENT LA LONGUE CONVERSATION QUI SUIVIT AVEC LE MAURE : donc, comprendre que la longue conversation avec le Maure et surtout le choix final du chemin de sortie sont à pleinement intégrer dans la démarche d'Ignace : se laisser guider par Dieu B2 Montserrat §15-16 (p 36-37).*

Se laisser guider par Dieu n'est pas si simple : voir l'évolution de la notion de « **gloire de Dieu** » chez Ignace :

- ce qu'Ignace contemple : le modèle des saints qui ont agi pour la gloire de Dieu : .....1<sup>er</sup> emploi ;
- ce qu'Ignace va adopter peu à peu comme motif d'action : « contribuer à la gloire de Dieu » : ...3 emplois.

- 1 : B2 : Montserrat §14 (p 36) : « *Son intention était uniquement d'accomplir de grandes œuvres extérieures parce qu'ainsi avaient fait les saints pour la gloire de Dieu, sans s'inquiéter des circonstances propres à chacun d'eux. »*
- 2 : B4 : Jérusalem §36 (p 62-63) (2 fois) : « *Il lui déclara donc combien il était désireux de suivre la voie de la perfection et de faire ce qui contribuerait le plus à la gloire de Dieu, et quelles étaient les raisons qui le faisaient hésiter à emporter des provisions. Le confesseur décida qu'il demanderait le nécessaire et l'emporterait avec lui... La raison pour laquelle il n'osa avouer qu'il allait à Jérusalem, fut la crainte de la vaine gloire. »*
- 3 : C2 : Alcalá §57 (p 86) : « *Il s'y occupait aussi à donner les Exercices spirituels et à expliquer le catéchisme ; le fruit qui se faisait ainsi contribuait à la gloire de Dieu. »*
- 4 : C4 : Paris §85 (p 119) : « *Si permission ne leur était pas donnée de rester à Jérusalem, ils retourneraient à Rome et se présenteraient au Vicaire du Christ, afin d'être employés là où celui-ci jugerait que cela contribuerait davantage à la gloire de Dieu et au bien des âmes. Ils avaient aussi décidés d'attendre pendant une année l'occasion d'embarquer à Venise. »*

N 16 Préparer un modeste vêtement de pèlerinage : §16 (p 37-38) : « *Arrivé au gros bourg de Montserrat, il voulut y acheter un vêtement qu'il avait décidé de porter pour aller à Jérusalem. Il acheta donc de la toile à faire des sacs, grossièrement tissée et fort rêche. Puis il en fit faire un long vêtement qui lui tombait jusqu'aux pieds. »* La « *toile pour faire les sacs* » est le tissu de « l'habit de ses désirs » de la N 18 et de la N 20.

N 17 Abandonner ses armes personnelles en ex voto à un endroit très particulier : §17 (p 39) : « *on suspendrait son épée et son poignard dans l'église à l'autel de Notre-Dame* ».

Ces armes personnelles d'Ignace sont le résultat d'un très long et très minutieux travail de ferronnerie pratiqué par des artisans extrêmement qualifiés : très nombreux martelages de la pièce métallique chauffée au rouge puis trempage à l'eau froide ; en répétant l'opération chauffe-martelage-trempage de très nombreuses fois, le ferronnier élimine ainsi peu à peu toutes les impuretés qui fragilisent la lame d'acier. Seules les personnes d'un niveau social élevé avaient accès à telles armes.

Le système moderne « haut-fourneau – laminoir » fournit facilement et en grand quantité un métal de très haute qualité. Notre mentalité actuelle, habituée à utiliser des objets fabriqués en grande série en acier très solide et bon marché, a beaucoup de peine à apprécier la profondeur du geste d'Ignace.

**N 18** Donner ses vêtements « civils » à un pauvre : §18 (p 39) : « *La veille de Notre Dame de mars 1522, il s'en fut le plus discrètement possible trouver un pauvre. Se dépouillant de tous ses vêtements, il les lui donna et revêtit l'habit de ses désirs* » : ce vêtement est l'habit préparé à la **N 16**. **Trente et un ans plus tard, lorsqu'Ignace dicte le « Récit du pèlerin », la date de cette veillée d'une fête mariale est toujours précise dans sa tête** : en langage moderne la veille de l'Annonciation 1522.

**N 19** Le projet : §17 (p 38) : « *C'est ainsi qu'il résolut de faire une veillée d'armes, tout une nuit, sans s'asseoir ni se coucher, mais tantôt debout, tantôt à genoux devant l'autel de Notre-Dame de Montserrat, où il avait décidé d'abandonner ses habits pour revêtir les armes de Jésus-Christ ;* »

Dans cet ordre d'idée, notez le titre de « *soldat du Christ* » qu'Ignace s'attribuera pendant son séjour à Manrèse : **B3 : Manrèse** - §21 (p 46) : « *Cette femme, s'entretenant un jour avec le nouveau soldat du Christ lui dit ...* »

Les 3 autres emplois du mot « soldat » sont tout à fait ordinaires : **B4 : Jérusalem** §38 (p 66) et §51 (p 79) et §53 (p 81).

**N 20** L'exécution discrète : §18 (p 39-40) : « *La veille de Notre-Dame de mars 1522, il s'en fut, à la nuit tombée, le plus discrètement possible, trouver un pauvre. Se dépouillant de tous ses vêtements, il les lui donna et revêtit l'habit de ses désirs.* » L'habit de ses désirs est le vêtement de pèlerinage préparé ci-dessus : §16 (p 37-38). Voir **N 16** et **N 18**

**N 21** La marche vers Manrèse §18 (p 40) : « *Il ne prit pas le chemin qui va droit à Barcelone où il aurait rencontré beaucoup de gens qui l'auraient reconnu et lui aurait fait honneur, mais il obliqua vers un bourg appelé Manrèse où il voulait passer quelques jours dans un hôpital.* »

**N 22** Une fin imprévue §18 (p 40) : « *À une lieue de Montserrat, il fut rejoint par un homme qui courrait après lui et lui demanda s'il avait bien donné ses vêtements à un certain pauvre, comme celui-ci le prétendait. Il répondit que oui et ses yeux se remplirent de larmes, par compassion pour le malheureux auquel il avait donné ses habits car il devina qu'on lui avait causé des ennuis en le prenant pour un voleur.* »

|   |
|---|
| <b>B3 : mars 1522-février 1523 : Séjour d'Ignace à Manrèse (Catalogne)</b><br><b>§19-34 (p 43-59) – 3 144 mots - (Un tiers de la partie B : La Conversion progressive d'Ignace : 10 135 mots)</b> |
|---|

**Attention** : les « Exercices spirituels » sont en eux même un sujet qui dépasse la modeste étude faite ici : j'ai donc pris le parti d'être volontairement très succinct !

**N 23** §18 (p 40) (Suite de la **N 22** ci-dessus) : « *Il ne prit pas le chemin qui va droit à Barcelone où il aurait rencontré beaucoup de gens qui l'auraient reconnu et lui aurait fait honneur, mais il obliqua vers un bourg appelé Manrèse où il voulait passer quelques jours dans un hôpital.* »

**N 24** §22 (p 47) : « *Un docteur de la cathédrale, homme très spirituel, prédicateur en cette église, lui dit un jour en confession de mettre par écrit tout ce dont il pourrait se souvenir* »

Le livre des « Exercices spirituels » est donc le résultat de l'obéissance d'Ignace à son confesseur...

À titre d'exemple non détaillé ici : §30 (p 55-56) : L'illumination du mois d'août 1522 (date en note de bas de page)

**N 25** Plus loin dans le récit, notez l'importance du lieu « Manrèse » pour Ignace : **C1 : Barcelone** §54 (p 84) : En début du séjour à Barcelone, tentative avortée de revenir faire des études à Manrèse : « *Le Pèlerin connaissait à Manrèse un moine de l'ordre de Saint Bernard, homme très spirituel, et c'est auprès de lui qu'il désirait demeurer pour étudier et pouvoir mieux s'adonner aux choses spirituelles et au bien des âmes. Mais s'y étant rendu, il apprit que ce moine était mort.* »

**N 25 bis** : Manrèse est le lieu où Ignace a inventé les Exercices spirituels : examinons donc les emplois du mot « exercice » :

Au lieu Manrèse où se situent les 2 premiers emplois du mot « exercice », le sens est tout à fait « ordinaire » :

**B3 : Manrèse** §23 (p 48) : « *Il habitait dans une petite chambre que les Dominicains lui avaient donnée dans leur monastère. Il était fidèle à ses sept heures d'oraison à genoux, à se lever tous les jours à minuit, et à tous les autres exercices dont on a déjà parlé.* »

§25 (p 49) : « *Ceci se passait un dimanche après la communion. De toute la semaine, il ne prit pas une bouchée, sans manquer cependant de faire ses exercices habituels, d'aller aux offices divins, de faire son oraison à genoux, même à minuit, etc.* »

Mais pour les **17 emplois suivants**, il s'agit bien des « Exercices », avec un E majuscule, suivis ou non de l'adjectif qualificatif « Exercices spirituels ».

**C2 : Alcalá** §57 (p 86) : « *Il s'y occupait aussi à donner les Exercices spirituels et à expliquer le catéchisme ; le fruit qui se faisait ainsi contribuait à la gloire de Dieu. Beaucoup de personnes parvinrent à une grande connaissance et un goût très vif des choses spirituelles.* »

§60 (p 90-91) : « C'était l'été ; comme il n'était pas étroitement gardé, beaucoup de monde venait le visiter. Il expliquait le catéchisme et donnait les Exercices comme lorsqu'il était libre. »

**C3 : Salamanque** §67 (p 99) : « Le bachelier Frias vint les interroger chacun séparément. Le Pèlerin lui remit tous ses papiers, c'est-à-dire les Exercices, pour examen. »

§68 (p 99-100) (3 fois) : « Quelques jours après, il eut à comparaître devant quatre juges, les trois docteurs Sanctisidoro, Paravinhas et Frias ; le quatrième était le bachelier Frias. Tous avaient déjà vu les Exercices. Ils posèrent une foule de questions, non seulement sur les Exercices, mais aussi sur la théologie, par exemple, comment ils comprenaient les articles sur la Trinité et sur le Saint Sacrement.... Avant cela, dans leurs questions sur les Exercices, ils insistèrent beaucoup sur un seul point, qui se trouve en leur début : quand une pensée est-elle péché véniel et quand est-elle péché mortel ? Et cela, parce qu'il tranchait ces questions sans avoir fait d'études. »

**C4 : Paris** §77 (p 108) : « À son premier retour de Flandre, il se mit à consacrer plus de temps aux conversations spirituelles et il donna les Exercices presque en même temps à trois personnes : à savoir, à Peralta, au bachelier Castro qui était en Sorbonne, et à un Bisceyen du nom d'Amador qui était à Sainte-Barbe. »

§82 (p 115) : « À cette époque, il était en relation avec maître Pierre Favre et Maître François Xavier qu'il gagna dans la suite au service de Dieu par le moyen de Exercices. »

§86 (p 121) : « L'inquisiteur répondit que c'était exact quant au fait de l'accusation, mais que la chose lui paraissait sans importance. Il désirait seulement voir son livre des Exercices. Après l'avoir lu, il le loua beaucoup et pria le Pèlerin de lui en donner une copie ; ainsi fut fait. »

**D : Chercher un lieu** §92 p 127-128) (4 fois) : « En ce temps-là, à Venise, le Pèlerin se consacra à donner les Exercices et à d'autres conversions spirituelles... Le bachelier Hoces qui fréquentait beaucoup le Pèlerin ainsi que l'évoque de Cete. Eh bien qu'il eût un certain désir de faire les Exercices, il ne le mettait pas toutefois à exécution. Finalement il résolut de le faire. Après le troisième ou quatrième jour, il découvrit son sentiment au Pèlerin : il lui avoua sa crainte qu'on ne lui enseigna dans les Exercices, une doctrine erronée, d'après ce qu'on lui avait dit. Pour cette raison il avait apporté avec lui des livres afin d'y recourir au cas où on voudrait le tromper. Cet homme tira grand profit des Exercices, et finalement décida de suivre le genre de vie du Pèlerin. Et ce fut lui aussi qui mourut le premier. »

**E : Rome** §98 (p 134-135) (2 fois) : « De Rome, le Pèlerin se rendit au Mont-Cassin pour donner les Exercices au docteur Ortiz. Il y resta quarante jours, pendant lesquels il vit le bachelier Hoces qui entraît au ciel ; il en versa beaucoup de larmes et en reçut une grande consolation spirituelle... De retour à Rome, il s'employait à aider les âmes. Tous demeuraient encore à la vigne. Lui donnait les Exercices spirituels à plusieurs personnes en même temps, dont l'une vivait à Sainte-Marie Majeure et l'autre au Ponte-Sixto. »

**F : Dernières confidences** §99 (p 137) (2 fois) : « Ce récit achevé le 20 octobre, je questionnai le Pèlerin, sur les Exercices et les Constitutions, désirant savoir comment il le avait écrits. Il me dit qu'il n'avait pas composé tous les Exercices en une fois. »

B4 : février 1523-mars 1524 : Pèlerinage d'Ignace à Jérusalem

**§35-53 (p 61-81) – 4 046 mots** - (Presque la moitié de la partie B : La Conversion progressive d'Ignace : 10 135 mots)

**N 26** Pour ce pèlerinage à Jérusalem, Ignace est sans « compagnon » : c'est pratiquement le premier emploi du mot. Or le relevé systématique du mot « compagnon » fait apparaître plusieurs rapports différents à Ignace :

- le point décisif est **C4 : Paris** §82 (p 114) : « les » compagnons qui avaient décidé de servir le Seigneur

**A : Les Vanités du monde**

§1 (p 22 –2 fois) : À Pampelune, pour les Vanités du monde, ses compagnons d'armes sont des militaires ...

**B4 : Jérusalem**

§35 (p 61 2 fois et p 62) : Pour le voyage à Jérusalem, pas de compagnon.

§41 (p 68 – 3 fois) : Pendant le voyage à Venise, quelques compagnons.

**C2 : Alcalá**

§56 (p 86) : Pendant le voyage à Alcalá, quelques compagnons.

§57 (p 87) : Pendant le séjour à Alcalá, l'imprimeur héberge trois compagnons du Pèlerin.

§62 (p 93) : La sentence d'Alcalá précise que ses compagnons doivent s'habiller comme lui.

**C3 : Salamanque**

§64 (p 94) : À Salamanque, ses quatre compagnons se trouvaient déjà dans la ville.

§65 (p 97) : À Salamanque, son compagnon avait donné sa soutane à un ecclésiastique.

§67 (p 99) : À Salamanque, le bachelier Frias demande s'ils avaient des compagnons.

§69 (p 101) : À la prison de Salamanque, les deux compagnons qui sont enfermés avec les prisonniers ordinaires ne s'enfuient pas.

§71 (p 103) : À Salamanque, Ignace veut garder les compagnons qu'il a déjà.

**C4 : Paris**

§79 (p 111) : À Rouen, Ignace remet des lettres et l'adresse aux compagnons qui se trouvent à Salamanque.

§80 (p 111) : À Paris : « Pour n'avoir plus à reparler de ces compagnons, voici quelle fut leur destinée. »

**C4 : Paris §82 (p 114) :** À Paris « *il entra au cours des Arts, sous un maître appelé Jean Pena, et il le fit avec le désir de garder les compagnons qui avaient décidé de servir le Seigneur... » :*

Extrait de la note de bas de page : « Ici, comme dans le reste du Récit, Ignace nommera ceux qu'il s'est adjoint dans son apostolat : « les » compagnons et non « ses » compagnons. Cette appellation est trop continue pour ne pas révéler une intention... À ses yeux, ceux qu'il a gagnés au service de Dieu ne sont pas ses compagnons... ce sont déjà des compagnons de Jésus, les appelés de l'unique Seigneur de qui relève toute vocation. »

§84 (p 118) : À Paris, Ignace a « *étudié quelques années de théologie et gagné les compagnons* ».

§85 (p 119) : « *Les compagnons lui donnaient aussi le même conseil* ».

§85 (p 120) : « *Le Pèlerin se laissa convaincre par les compagnons* ».

§86 (p 121) : « *selon ce qu'ils avaient convenus, les compagnons devaient partir en 1537* ».

§86 (p 121) : Déclaration à l'inquisiteur : « *il avait des compagnons* ».

#### **D : Rechercher un lieu**

§87 (p 123) : « *Il monta sur un petit cheval que les compagnons lui avaient acheté* » ...

§89 (p 125) : « *Lorsqu'il fut guéri, il décida de partir pour arranger les affaires dont il avait été chargé par les compagnons* ».

§90 (p 135) : « *il vint à Valence. Et dans toutes ces régions qui étaient les patries de ses compagnons* ».

§93 (p 128-129) : « *Les neuf compagnons arrivèrent à Venise au début de 1537... Les compagnons revinrent de Rome... Les compagnons revinrent à Venise* » ...

§95 (p 131-132) : « *À Vicence, il apprit qu'un des compagnons qui se trouvait à Bassano était malade...il marchait si vite que Favre, son compagnon, ne pouvait le suivre... Il reçut de Dieu l'assurance, et il le dit à Favre, que le compagnon ne mourrait pas* ».

#### **E : Rome**

§97 (p 134) : « *Sur le chemin de Rome, il dit ensuite aux compagnons qu'il voyait les fenêtres fermées* ».

§98 (p 136) : « *Ils (les deux persécuteurs) disaient que le Pèlerin et ses compagnons avaient été chassés d'Espagne... tous deux avouèrent qu'ils n'avaient rien à reprocher aux compagnons* ».

§98 (p 136) : « *Avec le concours du Pèlerin et des compagnons, on établit à Rome quelques œuvres pies comme celles des Catéchumènes, de Sainte-Marthe, des Orphelins, etc* ».

**N 27** §46-47 (p 74) : « *Le Provincial lui dit qu'il avait reçu autorité du Siège apostolique pour faire partir qui bon leur semblerait et excommunier qui refuserait de leur obéir, et que dans le cas présent, ils jugeaient qu'il ne devait pas rester.* »

**N 28** §47 (p 75) : une ultime démarche très « ignacienne » de pèlerinage pour préciser un **détail significatif** : « *il lui vint un vif désir d'aller visiter une fois encore avant son départ le mont des Oliviers, puisque ce n'était pas la volonté de Notre-Seigneur qu'il resta en ces Lieux Saints. Il est au mont des Oliviers une pierre de laquelle Notre-Seigneur monta aux cieux, et on y voit aujourd'hui encore les empreintes de ses pieds ; c'était cela qu'il voulait voir... Là, il se rappela qu'il n'avait pas bien regardé de quel côté était le pied droit et de quel côté le gauche. Il y retourna et donna, je crois, ses ciseaux aux gardes pour pouvoir entrer.* »

**N 29** §50 (p 78) : « *Depuis que le Pèlerin avait compris que la volonté de Dieu était qu'il ne resta pas à Jérusalem, il rentrait continuellement en lui-même pour se demander quid agendum. En fin de compte, il se sentait davantage incliné à étudier quelque temps afin de pouvoir aider les âmes et il décida d'aller à Barcelone.* »

Ce mot « **âme** » souligné ci-dessus, Ignace l'utilise 27 fois dans les emplois qui se répartissent en 3 catégories (repérées ci-après par 3 graphies distinctes) :

-- : 14 emplois : ... Ignace se désigne lui-même..... SON ÂME.....LETTRES CAPITALES

-- : 10 emplois : ...Ignace désigne les personnes dont il s'occupe .... aider les âmes.....soulignement **gras**

-- : 3 emplois : ...Ignace prend une décision.....**Étudier pour aider les âmes**.....**encadrer**

Le §50 (p 78) cité ci-dessus est le **premier des 3 emplois de la dernière série**. Les deux autres sont :

**C1 : Barcelone** §54 (p 84) et **C3 : Salamanque** §71 (p 103).

Répertoire du mot « **âme** » : 27 fois

**B1 : Loyola** §10 (p 30) (2 fois) : « *Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus. À cette vue, il reçut pendant un espace de temps considérable une extrême consolation. Il en garda une telle nausée de toute sa vie passée, spécialement des choses de la chair, qu'il lui semblait qu'on avait effacé de SON ÂME toutes les images qui jusque-là y était gravées. Ainsi, de ce jour jusqu'au mois d'août de 1553 où ces choses ont écrites, jamais plus il ne leur donna le moindre consentement. On peut juger à cet effet que la vision de Dieu, bien que lui n'osât pas en décider et n'affirmât rien de plus que ce qui précède. Son frère, comme toutes les autres personnes de la maison, remarquèrent à son extérieur le changement qui s'était opéré dans SON ÂME.* »

§11 (p 30) : « *Pour lui, sans s'inquiéter de rien, il persévérerait dans ses lectures et dans ses bons propos. Et tout le temps qu'il passa auprès des siens, il le consacrait à parler des choses de Dieu, faisant ainsi du bien à leurs âmes.* »

- B2 : Montserrat** §14 (p 35) : « *Chemin faisant, il lui arriva une aventure qu'il sera bon de rapporter pour que l'on comprenne comment Notre-Seigneur en agissant avec cette ÂME encore aveugle, bien qu'animée d'un grand désir de servir selon les toutes les lumières qu'elle pourrait avoir. C'est ainsi qu'il décida de faire de grandes pénitences, non plus tellement pour expier ses péchés que pour être agréable à Dieu et lui plaire.* »
- §15 (p 36-37) : « *Il eut alors quelques mouvements intérieurs qui soulevèrent du mécontentement en son ÂME, car il lui semblait ne pas avoir fait son devoir. Il ressentit aussi de l'indignation contre le Maure, car il estimait avoir mal agi en le laissant tenir de tels propos sur Notre-Dame.* »
- B3 : Manrèse** §20 (p 44-45) (3 fois) : « *Jusqu'alors il avait toujours vécu pour ainsi dire dans le même état d'ÂME, dans une allégresse qui ne se démentait pas, mais sans avoir aucune connaissance des choses intérieures et spirituelles. Pendant le temps que dura cette vision, ou un peu avant qu'elle commençât, car elle dura bien des jours – il lui vint une pensée tenace qui le tourmenta, lui représentant la difficulté de la vie. C'était comme si on lui avait dit au fond de l'ÂME : « Comment pourras-tu supporter cette existence pendant les septante ans qui te restent à vivre ? » Mais à cette suggestion qu'il sentait venir de l'ennemi, il répondit intérieurement avec une grande force : « Ah, misérable ! Peux-tu, toi, me promettre une seule heure de vie ? » Ce fut la première tentation qui lui vint après ce qui a été dit plu haut. Il vainquit alors qu'il entra dans une église où il entendait tous les jours la grand-messe, vêpres et complies. Tous ces offices étaient chantés, et il y trouvait une grande consolation ; à la messe, il lisait d'ordinaire la Passion, vivant toujours dans le même état d'ÂME.* »
- §21 (p 45) : « *Mais peu après cette tentation, il commença à connaître en SON ÂME une grande instabilité.* »
- §26 (p 50-51) : « *Outre ses sept heures d'oraison, il s'occupait à aider dans les voies spirituelles quelques âmes qui venaient le trouver et il consacrait tout ce qui lui restait de temps libre à songer aux choses de Dieu, à ce qu'il avait médité ou lu pendant la journée.* »
- §29 (p 51) : « *Troisièmement. À Manrèse encore, où il resta presque un an, après que les consolations divines eurent commencé et qu'il vit le fruit qu'il faisait en traitant les âmes, il abandonna les excès auxquels il s'était livré auparavant.* »
- §32 (p 57) : « *Au cours d'une maladie à Manrèse, une très forte fièvre le conduisit au seuil de la mort ; il lui paraissait clair qu'il allait bientôt rendre l'ÂME.* »
- B4 : Jérusalem** §40 (p 67) : « *Mais il ne pouvait hésiter ; il avait en SON ÂME la ferme conviction qu'il trouverait bien le moyen d'aller à Jérusalem.* »
- §42 (p 69) : « *En SON ÂME, il était absolument certain que Dieu ne manquerait pas de lui procurer le moyen d'aller à Jérusalem, et cela lui donnait tant d'assurance que tous les arguments et toutes les craintes qu'on lui opposait ne pouvaient l'en faire douter.* »
- §45 (p 72) (2 fois) : « *Son ferme propos était de rester à Jérusalem pour visiter constamment ces Lieux Saints. Il avait aussi l'intention, outre cette dévotion, d'aider les âmes et, à cet effet, il apportait des lettres de recommandation pour le gardien. En les lui remettant, il lui dit son intention de rester là par dévotion, mais non pas son second dessein, de vouloir faire du bien aux âmes.* »
- §50 (p 78) : « *Depuis que le Pèlerin avait compris que la volonté de Dieu était qu'il ne resta pas à Jérusalem, il rentrait continuellement en lui-même pour se demander quid agendum. En fin de compte, il se sentait davantage incliné à étudier quelque temps afin de pouvoir aider les âmes, et il décida d'aller à Barcelone.* »
- C1 : Barcelone** §54 (p 84) : « *Le Pèlerin connaissait à Manrèse un moine de l'ordre de Saint Bernard, homme avec un goût très spirituel, et c'est auprès de lui qu'il désirait demeurer pour étudier et pouvoir mieux s'adonner aux choses spirituelles et au bien des âmes.* »
- §55 (p 84-85) : « *Et après avoir prié, il se rendit à Sainte Marie de la Mer, près de la maison de son maître, à qui il avait demandé de bien vouloir l'entendre quelques instants en cette église. Quand ils furent assis, il lui exposa fidèlement tout ce qu se passait en SON ÂME, et le peu de progrès qu'il avait fait jusqu'alors pour ce motif.* »
- C3 : Salamanque** §71 (p 103) : « *À Salamanque, au temps de son emprisonnement, il n'avait pas perdu ses désirs de faire du bien aux âmes, de commencer pour cela par étudier, de réunir quelques hommes animés du même idéal et de garder les compagnons qu'il avait déjà. Ayant décidé d'aller à Paris, il convint avec eux qu'ils l'attendraient sur place ; lui-même irait voir s'il pouvait trouver un moyen de les faire étudier.* »
- C4 : Paris** §85 (p 119) (2 fois) : « *À cette époque, tous étaient fixés sur ce qu'ils avaient à faire, c'est-à-dire aller à Venise et à Jérusalem, et dépenser leur vie pour le bien des âmes. Si permission ne leur était pas donnée de rester à Jérusalem, ils retourneraient à Rome et se présenteraient au Vicaire du Christ, afin d'être employés là où celui-ci jugerait que cela contribuerait davantage à la gloire de Dieu et au bien des âmes.* »
- D : cherchez un lieu** §88 (p 124) : « *Outre le catéchisme, il prêchait aussi les dimanches et jours de fêtes pour être utile aux âmes qui venaient de plusieurs milles afin de l'entendre et pour les aider.* »
- §96 (p 133) : « *Et un jour qu'il se trouvait dans une église à faire oraison – c'était à quelques milles avant d'arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans SON ÂME et vit si clairement que Dieu le Père le*

mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait plus jamais douter que Dieu le Père le mettait avec son Fils. »

**E : Rome** §98 (p 135) : « De retour à Rome, il s'employait à aider les âmes. Tous demeuraient encore à la vigne. Lui donnait les Exercices spirituels à plusieurs personnes en même temps, dont l'une vivait à Sainte-Marie Majeure et l'autre au Ponte-Sixto. »

**F : Dernières confidences** §99 (p 137) : « Mais quand il observait dans SON ÂME des choses qu'il trouvait utiles, il lui semblait qu'elles pourraient l'être également pour les autres. Il les mettait alors par écrit ; l'examen de conscience par exemple par le procédé des lignes, etc. »

§100 (p 138) : « Quand il disait la messe, il avait aussi beaucoup de visions. Lorsqu'il rédigeait les Constitutions, il en avait aussi très fréquemment. Et maintenant il peut l'affirmer d'autant plus facilement qu'il écrivait chaque jour ce qui se passait en SON ÂME et qu'il l'avait désormais par écrit. »

**C : 1524-1535 : Onze ans d'études : le tiers du temps compris entre le début de ses études (1524) et sa mort (1556) §54-86 (p 83-122) – 6 692 mots - (Un tiers du « Récit du pèlerin » - 19 800 mots)**

**C1 : Barcelone : Carême 1524-mars 1526 : soit 2 ans §54-56 (p 83-85) - 492 mots – (Un treizième de la partie C : Ignace fait onze ans d'études – 6 692 mots)**

**N 30** §54 (p 83-84-85) : « un certain Maître Ardévol qui enseignait la grammaire... s'offrit à l'instruire gratuitement... Il se mit à étudier avec beaucoup de zèle. Mais une chose le gênait beaucoup ; quand il voulait apprendre par cœur, comme c'est souvent nécessaire dans les débuts de la grammaire, de nouvelles lumières lui survenaient... C'était au point qu'il n'arrivait pas à mémoriser... Il comprit peu à peu que c'était une tentation. Et après avoir prié, il se rendit ... près de la maison de son maître... Il voulait lui faire une promesse : « Je vous promets de ne jamais manquer un de vos cours pendant deux années. » Et comme il pris cet engagement avec beaucoup de fermeté, jamais plus il n'éprouva ces tentations. »

**N 31** §56 (p 85) : « Au terme de deux années d'études pendant lesquelles, à ce qu'on lui disait, il avait fait de grands progrès, son maître lui dit qu'il était désormais à même d'entrer à la Faculté des arts et lui conseilla de se rendre à Alcalá. »

**N 32** §56 (p 86) : « Il partit pour Alcalá, seul, bien qu'il eut déjà, me semble-t-il, quelques compagnons. » Trois noms figurent en note de bas de page : Calixte de Sa, Jean de Arteaga, Lope de Cáceres.

**C2 : Alcalá : mars 1526-juin 1527 : soit 1 an §57-63 (p 86-94) - 1 650 mots - (Un quart de la partie C : Ignace fait onze ans d'études – 6 692 mots)**

**N 33** §57 (p 86) : « Il étudia à Alcalá environ un an et demi... Il s'occupait aussi à donner les Exercices spirituels et à expliquer le catéchisme ; le fruit qui se faisait contribuait à la gloire de Dieu. »

**N 34** §58-62 (p 88-93) : « On parlait beaucoup dans le pays de ce qui se passait à Alcalá... Cela parvint aux oreilles des inquisiteurs... Ceux-ci les traitaient d'illuminés... Ils laissèrent les soins du procès au vicaire... Quatre mois plus tard... À quatre mois de là... L'avant mis en prison, il le quitte sur ces mots : « Vous ne sortirez pas d'ici jusqu'à nouvel ordre. »... Il répondait toujours : « Celui pour l'amour de qui je suis entré ici m'en tirera bien si c'est pour son service »... Le docteur Ciruelo qui était leur protecteur pensa que c'était le prisonnier qui leur avait donné cette idée... Eh bien, reprit le prisonnier, sachez que ces deux femmes ont insisté à plusieurs reprises auprès de moi... Quarante-deux jours s'écoulèrent depuis son entrée en prison... Le notaire vint à la prison lire la sentence : il était libre, mais ses compagnons et lui devaient s'habiller comme les autres étudiants. »

**N 35** §63 (p 93-94) : « Cette sentence le laissa un peu hésitant sur ce qu'il avait à faire, car, estimait-il, on lui fermait la porte de l'apostolat sans lui donner d'autres motifs que son manque d'instruction. Finalement il décida d'aller voir l'archevêque de Tolède... L'archevêque lui fit bon accueil, et apprenant qu'il désirait se rendre à Salamanque, lui dit qu'il avait là des amis et un collègue, et que tout était à sa disposition. De plus, il lui fit remettre en sortant quatre écus »

**C3 : Salamanque : juillet-septembre 1527 : soit 3 mois §64-72 (p 94-103) – 1 937 mots - (Trois dixièmes de la partie C : Ignace fait onze ans d'études – 6 692 mots)**

**N 36** §64 (p 94) : « À son arrivée à Salamanque, comme il pria dans une église, une dévote le reconnut comme un des membres du groupe. En effet, ses quatre compagnons se trouvaient déjà dans la ville depuis bien des jours. »

**N 37** Procès de Salamanque : §65-70 (p 96-101) : « Le Pèlerin se confessait à un père dominicain du couvent de Saint-Étienne. Dix ou douze jours après son arrivée, ce confesseur lui dit : « Les pères de la maison voudraient vous parler »... Un compagnon d'Ignace, Calixte l'a rejoint... Les moines se retirèrent avec certaine précipitation... Le Pèlerin avait demandé auparavant s'il devait rester dans la chapelle ou ailleurs et le sous-prieur avait répondu : « Dans la chapelle »... Au bout de trois jours vint un huissier qui les conduisit en prison... On les attacha tous les deux à une même chaîne, chacun par un pied... Vingt-deux

jours après leur arrestation, on les convoqua pour entendre le jugement. Celui-ci portait qu'il n'y avait aucune erreur ni dans leur vie ni dans leur doctrine, qu'ils pouvaient donc continuer à vivre comme auparavant ; ils pouvaient enseigner le catéchisme et parler des choses de Dieu. »

**N 38** C'est à Salamanque, dès sa sortie de prison, qu'Ignace décide de continuer ses études à Paris : §71 (p 102) : « Recommandant la chose à Dieu (sa libération de prison), il se mit à réfléchir à ce qu'il devait faire ; il voyait de grandes difficultés à rester à Salamanque. En effet, lui défendre de définir ce qui était péché mortel ou véniel (voir le jugement qui vient d'être rendu par le tribunal de Salamanque §70), c'était à ses yeux lui fermer la porte de l'apostolat. C'est ainsi qu'il décida d'aller poursuivre ses études à Paris. » ... §71 (p 103) : « Ayant décidé d'aller à Paris, il convint avec eux – les compagnons qu'il avait déjà – qu'ils attendraient sur place ; lui-même irait voir s'il pouvait trouver un moyen de les faire étudier. » ... §71 (p 103) : « Moins de quinze à vingt jours après sa sortie de prison, il partit seul, emportant quelques livres sur un petit âne. »

**Réflexion personnelle : comment Ignace peut-il décider de faire des études dans la capitale d'un pays dont les militaires lui ont cassé la jambe ?**

C4 : Paris : février 1528 – avril 1535 : soit 7 ans

**§73- 86 (p 105-122) - 2 609 mots – (Quatre dixième de la partie C : Ignace fait onze ans d'études – 6 692 mots)**

**N 39** §73 (p 105) : « Il partit donc pour Paris, seul et à pied et y arriva vers le mois de février. »

§73 (p 105) : Les difficultés « scolaires » d'Ignace sont la première chose qu'il rapporte : « Il allait suivre les cours d'humanité à Montaigu. En effet, comme on l'avait poussé trop rapidement dans les études, il se trouvait manquer de base. Il étudiait avec les enfants, suivant le programme et la méthode de Paris. »  
Montaigu est un « collège » : **un Ignace de 37 ans s'assoit avec des gamins de 12 ans !**

§74-75 (p 106-107) : Ignace affronte aussi la pauvreté au début de son séjour à Paris : il va chaque année travailler en Flandre. « Une fois même, il passa en Angleterre et recueillit plus d'aumônes que les autres années. » Une note de bas de page 108 indique comment se constitua un groupe de bienfaiteurs « pour suffire à l'entretien d'un second étudiant. »

**N 40** La manière de vivre d'Ignace rassemble « les compagnons »

§82 (p 114) : « Il entra au cours des Arts, et le fit avec le désir de garder les compagnons qui avaient décidé de servir le Seigneur »

**Note de bas de page du livre édité par Salvador:** « Ici, comme dans le reste du récit, Ignace nommera ceux qu'ils s'est adjoints dans son apostolat : les compagnons et non ses compagnons. Cette appellation est trop continue pour ne pas révéler une intention. À ses yeux, ceux qu'il a gagnés au service de Dieu ne sont pas ses compagnons, ce sont déjà les compagnons de Jésus, les appelés de l'unique Seigneur de qui relève toute vocation. »

Les compagnons rassemblés sont :

§82 (p 115) : « À cette époque, il était en relation avec Maître Pierre Favre et Maître François Xavier qu'il gagna dans la suite au service de Dieu par le moyen des Exercices »

§84 (p 118) : Figurent en note de bas de la page 108 les noms de Jacques Lainez, Alphonse Salmeron, Simon Rodrigues, Nicolas Alfonso dit Bobadilla.

**N 41** Ignace donne ici brièvement la substance des vœux qu'il fait à Montmartre avec 6 compagnons : §85 (p 119) : « À cette époque-là, tous étaient fixés sur ce qu'ils avaient à faire, c'est-à-dire aller à Venise et à Jérusalem, et dépenser leur vie pour le bien des âmes. Si permission ne leur était donnée de rester à Jérusalem, ils retourneraient à Rome et se présenteraient au vicaire du Christ, afin d'être employés là ou celui-ci (le Pape) jugerait que cela contribuerait davantage à la gloire de Dieu et au bien des âmes. »

Lire la très longue note de bas de page du §85 (page 119 et 120) : cette note est extrêmement instructive.

**N 42** Ignace quitte Paris : §85 (p 121) : « Cela se passait en 1535. »

**D : avril 1535-octobre 1537 : Chercher un lieu où construire l'avenir des compagnons**

**§87-95 (p 123-132) – 1 753 mots - (Un dixième du « Récit du pèlerin » : 19 800 mots)**

Premières ordinations

**N 43** §93 (p 129-130) : « À Venise, ceux qui n'étaient pas prêtres furent ordonnés. »

En note de bas de page, liste des 6 ordonnés : Lainez, Xavier, Salmeron, Rodriguez, Bobadilla et Codure

**E : Octobre 1537-1556 : Institution progressive de la Compagnie de Jésus à Rome**

**§96-98 (p 132-136) – 596 mots - (Trois centième du « Récit du pèlerin » : 19 800 mots)**

**N 44** §96 (p 132) : « Quand l'année fut écoulée, comme la traversée s'avérait impossible (pour aller à Jérusalem), ils décidèrent d'aller à Rome, cette fois avec le Pèlerin... Ils allèrent à Rome en trois ou quatre groupes. Le Pèlerin se trouvait avec Favre et Lainez, et pendant le voyage il fut très spécialement visité par Dieu. »

C'est la fameuse vision de la Storta : lire la très longue note n°1 au bas de la page 133 du « Récit du pèlerin »

**N 45** §96 (p 133) : « Il avait décidé après son ordination de rester un an sans dire la messe, se préparant et priant la Madone de bien vouloir le mettre avec son Fils. Et un jour qu'il se trouvait dans une église à faire oraison – c'était quelques milles avant d'arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans son âme et il vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait jamais douter que Dieu le Père le mettait avec son Fils. » Célèbre vision, appelé « vision de la Storta », du nom du carrefour où elle se produisit.

§96 (p 133) : En note de bas de page, le témoignage de Lainez sur cette fameuse vision d'Ignace : « Il lui semblait que Dieu le Père avait gravé dans son cœur ces mots : Je vous serai propice à Rome. »

§98 (p 135) : « Tous demeureraient encore à la vigne. » En note de bas de page, précision de l'éditeur : « Première résidence des compagnons à Rome, d'octobre 1537 à Pâques 1538. »

Sur le séjour d'Ignace à Rome, regarder le remarquable DVD suivant :

**Ignace de Loyola,**  
Le pouvoir et les larmes,  
un film de Michel Farin, sj

Dans son DVD cité ci-dessus, Michel Farin précise qu'Ignace et les neuf compagnons vont, par choix volontaire, toujours habiter dans une maison très ordinaire située dans un des quartiers « populaires » de Rome, contrairement aux grands ordres classiques fondés depuis des lustres et dont la maison romaine est un palais richement décoré situé dans un quartier huppé.

Michel Farin ajoute que les compagnons vont immédiatement mettre en place un système d'aides matérielles et morales destinées aux personnes habitant autour d'eux et démunies de toutes ressources. Exemple : **E : Rome**  
§98 (p 136) : « Avec le concours du Pèlerin et des compagnons, on établit à Rome quelques œuvres pies comme celles des Catéchumènes, de Sainte-Marthe, des Orphelins, etc ».

Michel Farin explique aussi que la rapide et très bonne audience d'Ignace et des compagnons auprès du Pape est le résultat de leur conduite décrite ci-dessus, si différente de celles des autres ordres religieux. Exemple : **E : Rome**  
§98 (p 136) : « Ce fut ensuite Madara et Barreda qui commencèrent leurs persécutions. Ils disaient que le Pèlerin et ses compagnons avaient été chassés d'Espagne, de Paris et de Venise. À la fin, en présence du gouverneur de Rome et du légat qui s'y trouvait alors, tous deux avouèrent qu'ils n'avaient rien à reprocher aux compagnons, ni pour les mœurs, ni pour la doctrine. Le légat ordonna que l'on fit silence sur toute cette affaire, mais le Pèlerin s'y refusa disant qu'il désirait une sentence définitive, ce qui ne plut ni au légat, ni au gouverneur, ni même à ceux qui s'étaient d'abord montrés très favorables au Pèlerin. Quelques mois plus tard, le pape rentra enfin à Rome. Le Pèlerin va lui parler à Frascati et lui expose les motifs de sa conduite. Le pape prend les choses en mains et ordonne de rendre une sentence qui fut favorable. »

**N 46** C'est en 1542 que le Pape Paul III (1534-1549) convoque le Concile de Trente. Le père Jacques Lainez, espagnol, un des premiers compagnons d'Ignace, est le théologien du pape au concile de Trente (note de la préface du père Nadal page 14).

**N 47** La troisième et dernière session du Concile de Trente, 1562-1563, se déroulera après la mort d'Ignace survenue en 1556.

**N 48** Note de la préface du Père Nadal (page 11)

**N 49** L'âge d'Ignace figure en remarque au §30 (p 56) du « Récit du pèlerin ».

**N 50** Voir la préface du Père Nadal (page 11-14) et celle du Père Louis Gonçalves da Câmara (page 15-20). Dans sa préface, Nadal précise que Gonçalves est celui qui met par écrit le récit oral d'Ignace « en partie en espagnol et en partie en italien, selon les secrétaires dont il disposait » (voir page 14).

**F** : Dernières confidences d'Ignace

**§99-100 (p 137-140) - 471 mots - (Deux centième du « Récit du pèlerin » : 19 800 mots)**

Pour la partie F : pas de note de fin de document **N x**

**F<sup>bis</sup>** : 31 juillet 1556 : décès d'Ignace âgé de 65 ans : *La Compagnie de Jésus compte plus de mille membres répartis dans douze Provinces, soixante-douze résidences et soixante-dix-neuf maisons et collèges.*

**Clôture des « Notes de fin de document »**

# Répertoire des appellations de Dieu

« Notre-Seigneur » ; « Seigneur » ; « Jésus » ; « Christ » ; « Dieu » ; « Trinité » ; « Esprit » : « Gloire de Dieu »

« Notre-Seigneur » : 17 emplois : voir la [N 8](#)

« Seigneur » : .....8 emplois : voir la [N 8](#)

« Jésus » : 7 emplois (dont Jésus-Christ 6 fois)

[B1 : Loyola](#) §10 (p 30) : Et déjà les rêveries se perdaient dans l'oubli, chassées par les saints désirs qu'il avait et qui furent confirmés par la vision que voici. Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus.

[B2 : Montserrat](#) §17 (p 38) : C'est ainsi qu'il résolut de faire une veillée d'armes, toute une nuit, sans s'asseoir ni se coucher, mais tantôt debout, tantôt à genoux devant l'autel de Notre-Dame de Montserrat, où il avait décidé d'abandonner ses habits pour revêtir les armes de Jésus-Christ.

[B3 : Manrèse](#) §21 (p 46 – 2 fois) : Cette femme, s'entretenant un jour avec le nouveau soldat du Christ, lui dit : « Oh, plaise à mon Seigneur Jésus-Christ qu'il veuille un jour vous apparaître ! » Mais lui, prenant grossièrement la chose, en fut stupéfait ; « Comment Jésus-Christ pourrait-il m'apparaître à moi ! »

§22 (p 48) : Il pensait quelque fois que le remède serait que son confesseur lui ordonna au nom de Jésus-Christ de ne plus se confesser d'aucune chose du passé, et il désirait recevoir cet ordre, mais n'osait le proposer à son confesseur.

§29 (p 54) : D'autre part, toujours dans la même localité, un jour qu'il entendait la messe dans l'église du monastère, il vit des yeux intérieurs, au moment où on élevait le Corps du Seigneur, des rayons blancs qui venaient d'en haut. Et bien qu'après tant d'années, il ne puisse bien l'expliquer, en tout cas, il vit clairement dans son esprit, comment Jésus-Christ Notre-Seigneur ce trouvait dans ce Très Saint Sacrement.

[B4 : Jérusalem](#) §37 (p 64) : Avant son départ, tandis qu'il était encore dans Barcelone, il cherchait, selon son habitude, des personnes spirituelles, même si elles vivaient en ermites loin de la ville, pour s'entretenir avec elles. Mais ni à Barcelone, ni à Manrèse, pendant tout le temps qu'il y passa, il ne trouva personne qui pût l'aider autant qu'il le désirait, exception faite de cette femme de Manrèse, dont il a été question plus haut, celle qui lui avait dit prier Dieu que Jésus-Christ lui apparût. Seule cette femme lui semblait entrer plus avant dans les choses spirituelles. Aussi, après son départ de Barcelone, perdit-il totalement ce souci de chercher des personnes spirituelles.

« Christ » : 17 emplois

[B1 : Loyola](#) §5 (p 25) : on lui apporta donc une *Vita Christi* et un livre sur la vie des saints en espagnol.

§11 (p 31) : Comme il goûtait beaucoup ces livres, l'idée lui vint d'en extraire, sous forme de résumé, les choses les plus importantes de la vie du Christ et des saints. Il se mit à écrire un livre avec beaucoup de soins – il commençait à se lever et à circuler dans la maison. Il écrivait les paroles du Christ en rouge, celles de Notre-Dame en bleu. Le papier était lisse et rayé, et tout était bien calligraphié, parce qu'il avait une belle écriture.

[B2 : Montserrat](#) §17 (p 38) : C'est ainsi qu'il résolut de faire une veillée d'armes, toute une nuit, sans s'asseoir ni se coucher, mais tantôt debout, tantôt à genoux devant l'autel de Notre-Dame de Montserrat, où il avait décidé d'abandonner ses habits pour revêtir les armes de Jésus-Christ.

[B3 : Manrèse](#) §21 (p 46 – 3 fois) : Cette femme, s'entretenant un jour avec le nouveau soldat du Christ, lui dit : « Oh, plaise à mon Seigneur Jésus-Christ qu'il veuille un jour vous apparaître ! » Mais lui, prenant grossièrement la chose, en fut stupéfait ; « Comment Jésus-Christ pourrait-il m'apparaître à moi ! »

§22 (p 48) : Il pensait quelque fois que le remède serait que son confesseur lui ordonna au nom de Jésus-Christ de ne plus se confesser d'aucune chose du passé, et il désirait recevoir cet ordre, mais n'osait le proposer à son confesseur.

§29 (p 54 – 2 fois) : Et bien qu'après tant d'années, il ne puisse bien l'expliquer, en tout cas, il vit clairement dans son esprit, comment Jésus-Christ Notre-Seigneur ce trouvait dans ce Très Saint Sacrement... Quatrièmement. Pendant l'oraison, souvent et longuement, il voyait des yeux intérieurs l'humanité du Christ, et la figure qui lui apparaissait, était comme un corps blanc, ni très grand ni très petit, mais il n'en distinguait pas les membres.

[B4 : Jérusalem](#) §41 (p 68) : Comme il se trouvait là, le Christ lui apparut de la manière dont Il apparaît habituellement et qu'il a décrite plus haut (§29).

§48 (p 76) : À faire ce chemin, ainsi tenu par le « chrétien de la ceinture », il reçut de Notre-Seigneur grande consolation parce qu'il lui semblait voir continuellement le Christ au-dessus de lui et jusqu'à son arrivée au monastère cette consolation perdura toujours avec une grande intensité.

§52 (p 80 – 2 fois) : Chemin faisant, le Pèlerin eut comme une représentation du Christ emmené, bien que ce ne fût pas une vision comme les autres. On le conduisit par de très longues rues ; il allait sans aucune tristesse, mais au contraire joyeux et content. Il avait l'habitude, par dévotion, de s'adresser à tout le monde à la deuxième personne, car c'est ainsi que parlaient le Christ et les Apôtres, etc.

[C4 : Paris](#) §75 (p 107 – 2 fois) : Il faisait en lui-même cette considération et ce projet qui lui donnait de la consolation : il imaginait que son maître serait le Christ, qu'à l'un des étudiants il donnerait le nom de saint Pierre, à un autre celui de saint Jean et ainsi pour chacun des apôtres. « Et quand le maître me donnera un

ordre, je penserai que c'est le Christ qui me le donne ; et quand un autre me donnera l'ordre, je penserai que c'est saint Pierre qui me le donne. »

**E : Rome** §96 (p 133) : Et un jour qu'il se trouvait dans une église à faire oraison – c'était à quelques milles avant d'arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans son âme et vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait plus jamais douter que Dieu le Père le mettait avec son Fils.

**F : Dernières confidences** §99 (p 138) : Maintenant encore il avait de nombreuses visions, surtout celles dont il a été parlé plus haut, où il voit le Christ comme un soleil, ce qui lui arrivait souvent lorsqu'il parlait de choses importantes et le faisait *venire in confirmatione*.

#### **Dieu : 62 emplois**

**B1 : Loyola** §7 (p 26) : « *Qu'il s'agisse des prouesses mondaines qu'il désirait accomplir ou de celles que son imagination lui suggérerait de faire pour Dieu, il s'attardait toujours à celles qui se présentaient à lui jusqu'à ce que, pris de fatigue, il les abandonnait et s'occupât d'autre chose.* »

§8 (p 28) : « *Son expérience l'amena à voir que certaines pensées, d'autres joyeux, et peu à peu il en vint à se rendre compte que la diversité des esprits dont il était agité, l'esprit du démon et l'esprit de Dieu.* »

§9 (p 28) (2 fois) : « *C'est alors que lui vint le désir d'imiter les saints. Il ne faisait pas attention à leur situation particulière, mais se promettait seulement de faire, avec la grâce de Dieu, ce qu'ils avaient fait. Mais son seul désir était, comme on l'a dit plus haut, d'aller à Jérusalem dès qu'il serait guéri en s'imposant toutes les disciplines et toutes les abstinences que peu souhaiter un cœur généreux et enflammé de Dieu.* »

§10 (p 30) (2 fois) : « *C'est alors que lui vint le désir d'imiter les saints. Il ne faisait pas attention à leur situation particulière, mais se promettait seulement de faire, avec la grâce de Dieu, ce qu'ils avaient fait. Mais son seul désir était, comme on l'a dit plus haut, d'aller à Jérusalem dès qu'il serait guéri en s'imposant toutes les disciplines et toutes les abstinences que peu souhaiter un cœur généreux et enflammé de Dieu.* »

§11 (p 30) : « *Pour lui, sans s'inquiéter de rien, il persévérait dans ses lectures et dans ses bons propos. Et tout le temps qu'il passa auprès des siens, il le consacrait à parler des choses de Dieu, faisant ainsi du bien à leurs âmes.* »

**B2 : Montserrat** §14 (p 33-34) (2 fois) : « *C'est ainsi qu'il décida de faire de grandes pénitences, non plus tellement pour expier ses péchés que pour être agréable à Dieu et lui plaire... Son intention était uniquement d'accomplir de grandes œuvres extérieures parce qu'ainsi avaient fait les saints pour la gloire de Dieu, sans s'inquiéter des circonstances propres à chacun d'eux.* »

§17 (p 38) : « *Il reprit sa route de Montserrat, rêvant comme toujours aux exploits qu'il aurait à accomplir pour l'amour de Dieu.* »

**B3 : Manrèse** §21 (p 46) (2 fois) : « *bien qu'il n'eût aucune connaissance des choses spirituelles, il montrait toutefois dans sa façon de parler beaucoup de ferveur et une grande volonté d'aller de l'avant dans le service de Dieu. Il y avait alors à Manrèse une femme avancée en âge et non moins avancée dans le service de Dieu.* »

§24 (p 49) (2 fois) : « *Ainsi lui vint à l'esprit l'histoire d'un saint qui, pour obtenir de Dieu une chose qu'il désirait beaucoup, resta de nombreux jours sans manger jusqu'à ce qu'il l'eût obtenue. Après y avoir réfléchi assez longtemps, il finit par décider d'en faire autant : il ne mangerait ni ne boirait, tant que Dieu ne l'aurait pas secouru ou qu'il ne se sentirait tout proche de la mort.* »

§26 (2 fois) (p 50-51) : « *Outre ses sept heures d'oraison, il s'occupait à aider dans les voies spirituelles quelques âmes qui venaient le trouver et il consacrait tout ce qui lui restait de temps libre à songer aux choses de Dieu, à ce qu'il avait médité ou lu pendant la journée... Après avoir réfléchi plusieurs fois, il en vint à se dire qu'il avait pour s'entretenir avec Dieu les heures qu'il s'était fixées et en plus tout le reste du jour.* »

§27 (p 52) (3 fois) : « *À cette époque Dieu le traitait exactement comme un maître d'école traite un enfant : il l'instruisait. Et que la raison en soit la rudesse et la grossièreté d'esprit, ou le fait qu'il n'avait personne pour l'enseigner, ou la ferme volonté que Dieu lui avait donné de le servir, pour lui, il était clair, et il en fut toujours ainsi, que c'était bien de cette façon que Dieu le traitait. Bien plus, s'il en doutait, il penserait offenser Sa Divine Majesté.* »

§29 (p 53) (3 fois) : « *Deuxièmement. Une fois, il lui fut donné de voir en son entendement, avec une grande joie spirituelle, comment Dieu avait créé le monde ; il lui semblait voir une chose blanche d'où jaillissaient quelques rayons et dont Dieu tirait la lumière. Mais ces choses, il ne savait pas les expliquer, et ne se souvenait pas très bien des connaissances spirituelles que Dieu imprimait alors en son âme.* »

§30 (p 56) : « *Les yeux de son entendement commencèrent à s'ouvrir. Ce ne fut pas une vision, mais il comprit beaucoup de choses... Mais il reçut dans son entendement une grande clarté, en sorte que s'il considère tout le cours de sa vie jusqu'à soixante-deux ans passés, et s'il recueille tous les secours qu'il a reçus de Dieu et toutes les choses qu'il apprises, même à les prendre ensemble, il ne croit pas que cela atteigne ce qu'il a reçu en cette seule circonstance.* »

§31 (p 56) : « *Cela dura un bon moment, puis il alla s'agenouiller devant une croix qui était proche pour rendre grâce à Dieu.* »

§32 (p 57-58) (3 fois) : « *Quand il fut un peu soulagé de sa fièvre et ne fut plus sur le point d'expirer, il se mit à interpeller à grands cris quelques dames qui étaient venues le visiter : pour l'amour de Dieu, si elles le voyaient encore une fois à l'article de la mort, quelles lui crient de toutes leurs forces qu'il était un pécheur et qu'il se rappelle les offenses qu'il avait faites à Dieu... À ce moment, comme il s'examinait avec soin et se préparait à mourir, il ne pouvait éprouver de crainte pour ses péchés ni redouter sa condamnation, mais il*

ressentait une grande confusion et souffrait beaucoup parce qu'il jugeait n'avoir pas bien employé es dons et les grâces que Dieu Notre-Seigneur lui avait communiqués. »

- B4 : Jérusalem** §35 (p 61-62) (2 fois) : « Bien que certains se fussent offerts à l'accompagner, il voulut voyager sans compagnon, car l'essentiel pour lui était d'avoir Dieu pour seul refuge... Or, cette confiance, cette affection et cette espérance, c'est en Dieu seul qu'il voulait les mettre, et ce qu'il exprimait ainsi correspondait bien aux sentiments de son cœur. »
- §36 (p 62) (2 fois) : « Quand il voulut acheter le biscuit, il lui vint de grands scrupules : « Est-ce là ton espérance et ta foi que Dieu ne te manquerait pas ? » et cela avec tant de force qu'il en fut très tourmenté... Il lui déclara donc combien il était désireux de suivre la voie de la perfection et de faire ce qui contribuerait le plus à la gloire de Dieu, et quelles étaient les raisons qui le faisaient hésiter à emporter des provisions. »
- §37 (p 64) : « Mais ni à Barcelone, ni à Manrèse, pendant tout le temps qu'il y passa, il ne trouva personne qui pût l'aider autant qu'il le désirait, exception faite de cette femme de Manrèse, dont il a été question plus haut, celle qui lui avait dit prier Dieu que Jésus-Christ lui apparût. »
- §42 (p 69-70) (2 fois) : « En son âme, il était absolument certain que Dieu ne manquerait pas de lui procurer le moyen d'aller à Jérusalem, et cela lui donnait tant d'assurance que tous les arguments et toutes les craintes qu'on lui opposait ne pouvaient l'en faire douter... mais il écoutait ce qu'on disait, recueillant certaines choses dont il pourrait prendre occasion pour parler de Dieu, et c'est ce qu'il faisait après le repas. »
- §44 (p 71) : « Mais Notre-Seigneur permit qu'on arrivât rapidement à Chypre où, laissant le bateau, les passagers se rendirent par voie de terre à un autre port appelé Les Salines, éloigné de dix lieux. Ils montèrent sur le navire des pèlerins où lui n'apporta d'autres provisions que son espérance en Dieu, comme il l'avait fait sur le précédent. »
- §50 (p 78) : « Depuis que le Pèlerin avait compris que la volonté de Dieu était qu'il ne resta pas à Jérusalem, il rentrait continuellement en lui-même pour se demander quid agendum. »
- C2 : Alcalá** §57 (p 86) : « Il s'y occupait aussi à donner les Exercices spirituels et à expliquer le catéchisme ; le fruit qui se faisait ainsi contribuait à la gloire de Dieu. »
- C3 : Salamanque** §64 (p 95) : « À Salamanque, le Pèlerin se confessait à un père dominicain du couvent de Saint-Étienne. Dix ou douze jours après son arrivée, ce confesseur lui dit : « Les père de la maison voudraient vous parler. -- Au nom de Dieu, soit, répondit-il. -- Eh bien, reprit le confesseur, il faudrait que vous veniez dîner ici dimanche, mais je vous préviens, il voudrons apprendre de vous bien des choses. »
- §65 (p 96) (2 fois ... et le Saint-Esprit 2 fois...) : « Le sous-prieur répondit : « Que prêchez-vous ? -- Nous, dit le Pèlerin, nous ne prêchons pas ; nous nous contentons de parler familièrement des choses de Dieu, par exemple, après le repas, avec les quelques personne qui nous ont invités. -- Mais, reprit le moine, quelles sont ces choses de Dieu dont vous parlez ? Voilà ce que nous voulons savoir. » « -- Nous parlons, dit le Pèlerin, tantôt d'une vertu, tantôt d'une autre, en la louant ; tantôt d'un vice, tantôt d'un autre, en le blâmant. -- Vous n'avez pas fait d'études, dit le moine, et vous parlez des vices et des vertus ; or, on ne peut en parler que de deux façons, par science ou par le Saint-Esprit. Ce n'est pas par science, c'est donc par le Saint-Esprit. »
- §67 (p 98) : « Beaucoup de monde venait les visiter et le Pèlerin continuait ses entretiens sur Dieu, etc. »
- §69 (p 100-101) (2 fois) : « Je lui disais : Vous montrez par là que vous ne désirez pas être prisonnière pour l'amour de Dieu. La prison vous semble-t-elle un si grand mal ? Pour moi, je vous le dis, il n'y a pas tant de barreaux et de chaînes à Salamanque, que je n'en désire davantage pour l'amour de Dieu. »
- §70 (p 101) : Le jugement : « Celui-ci portait qu'il n'y avait aucune erreur ni dans leur vie ni dans leur doctrine, qu'ils pouvaient donc continuer à vivre comme auparavant ; ils pouvaient enseigner le catéchisme et parler des choses de Dieu, à condition de ne jamais déterminer si tel acte est un péché mortel ou véniel, tant qu'ils n'auraient pas étudié quatre ans de plus. »
- §70 encore (p 102) : « Recommandant la chose à Dieu, il se mit à réfléchir à ce qu'il devait faire ; il voyait de grandes difficultés à rester à Salamanque. En effet, lui défendre de définir ce qui était péché mortel ou véniel, c'était à ses yeux lui fermer la porte de l'apostolat. »
- §71 (p 102) : « Et quand il envisageait d'entrer dans un ordre religieux, il sentait aussitôt le désir de choisir un ordre déchu et peu réformé ; car s'il entrait en religion, c'était pour y souffrir davantage ; il pensait aussi que Dieu peut-être leur viendrait en aide. Et Dieu lui donnait la ferme confiance qu'il supporterait facilement tous les affronts et toutes les injures qu'on lui ferait. »
- C4 : Paris** §76 (p 107) : « Enfin, comme il ne trouvait pas de solution, un moine espagnol lui dit un jour qu'il vaudrait mieux aller chaque année en Flandre et y perdre deux mois, peut-être même moins, pour en rapporter de quoi pouvoir étudier toute l'année. Il recommanda la chose à Dieu et le moyen lui parut bon. »
- §79 (p 110-111) (3 fois) : « Le désir lui vint d'aller le visiter et de l'aider, pensant ainsi qu'en cette conjoncture, il pourrait le gagner à l'idée de quitter le monde pour se consacrer tout entier au service de Dieu... Finalement il se rendit à Saint-Dominique et là, il résolut d'y aller dans les conditions que l'on a dites et déjà la grande crainte qu'il avait eue de tenter Dieu s'était dissipée... Il dépassa la bourgade dans cet état d'angoisse et tandis qu'il gravissait la côte, le mal commença à se dissiper et lui vint une grande consolation et un grand élan spirituel, avec une telle allégresse qu'il se mit à crier au milieu des champs, à parler à Dieu, etc. »
- §82 (p 115) : « À cette époque, il était en relation avec maître Pierre Favre et Maître François Xavier qu'il gagna dans la suite au service de Dieu par le moyen de Exercices. »

§83 (p 116) : « Il répondit : « C'est pour la bonne raison que je ne parle à personne des choses de Dieu ; mais après le cour, nous reprendrons nos habitudes. »

§85 (p 119) : « Si permission ne leur étaient pas donnée de rester à Jérusalem, ils retourneraient à Rome et se présenteraient au Vicaire du Christ, afin d'être employés là où celui-ci jugerait que cela contribuerait davantage à la gloire de Dieu et au bien des âmes. »

**D : chercher un lieu** §88 (p 124) (2 fois) ; « Dans cet hôpital il entretenait de nombreuses personnes qui venaient le visiter des choses de Dieu et, par sa grâce, il fit beaucoup de fruit... Il s'efforça aussi de réprimer quelques abus, et, avec l'aide de Dieu, ordre fut remis à l'un ou l'autre. »

**E : Rome** §96 (p 132-133) (3 fois) : « Ils allèrent à Rome en trois ou quatre groupes. Le Pèlerin se trouvait avec Favre et Lainez, et pendant le voyage il fut spécialement visité de Dieu... Il avait décidé après son ordination de rester un an sans dire la messe, se préparant et priant la Madone de bien vouloir le mettre avec son Fils. Et un jour qu'il se trouvait dans une église à faire oraison – c'était à quelques milles avant d'arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans son âme et vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait plus jamais douter que Dieu le Père le mettait avec son Fils. »

**F : Dernières confidences** §99 (p 138) (2 fois) : « Au contraire, il croissait toujours en dévotion, c'est-à-dire en facilité à trouver Dieu, et maintenant plus que jamais ; à toute heure où il voulait trouver Dieu, il le trouvait. »

§100 (p 139) (2 fois) : « Il voyait tantôt Dieu le Père, tantôt les trois Personnes de la Trinité, tantôt la Madone qui intercédait et d'autres fois confirmait... Sa manière de procéder lorsqu'il rédigeait les Constitutions, était de dire chaque jour la messe, de présenter à Dieu le point qu'il traitait et de faire oraison là-dessus. Et toujours il faisait oraison et disait la messe avec larmes. »

#### **Trinité : 8 emplois**

**B3 : Manrèse** §28 (p 52-53)(6 fois) : « Premièrement. Il avait beaucoup de dévotion à la Très Sainte Trinité ; aussi adressait-il chaque jour une prière aux Trois Personnes séparément. Comme il priait encore la Très Sainte Trinité, il en vint à se demander comment il pouvait faire quatre prières à la Trinité. Mais cette pensée, comme chose de peu d'importance, ne le tourmentait guère... Un jour qu'il récitait les heures de Notre-Dame sur les marches du monastère, son entendement commença à s'élever. Ce fut comme s'il voyait la Très Sainte Trinité, figurée par trois touches de clavier. Il lui en venait des larmes et des sanglots qu'il ne pouvait dominer. Se joignant, ce matin-là, à une procession qui sortait du monastère, il ne put retenir ses larmes jusqu'au dîner ; et après le repas, il ne pouvait s'empêcher de parler de la Très Sainte Trinité avec une foule de comparaisons de toute espèce et avec beaucoup de joie et de consolation. En sorte que, sa vie durant, lui en restée cette impression de sentir une grande dévotion quand il fait oraison à la Très Sainte Trinité. »

**C3 : Salamanque** §68 (p 99) : « Ils posèrent une foule de questions, non seulement sur les Exercices, mais aussi sur la théologie, par exemple, comment ils comprenaient les articles sur la Trinité et sur le Saint Sacrement. »

**F : Dernières confidences** §100 (p 139) : « Il voyait tantôt Dieu le Père, tantôt les trois Personnes de la Trinité, tantôt la Madone qui intercédait et d'autres fois confirmait. »

#### **esprit de Dieu , Saint Esprit : 3 emplois**

**B1 : Loyola** §8 (p 28) : « Son expérience l'amena à voir que certaines pensées, d'autres joyeux, et peu à peu il en vint à se rendre compte que la diversité des esprits dont il était agité, l'esprit du démon et l'esprit de Dieu. »

**C3 : Salamanque** §65 (p 96) (2 emplois) : « Vous n'avez pas fait d'études, dit le moine, et vous parlez des vices et des vertus ; or, on ne peut en parler que de deux façons, par science ou par le Saint-Esprit. Ce n'est pas par science, c'est donc par le Saint-Esprit. »

Le mot ordinaire « esprit » est employé 13 fois

**B1 : Loyola** §6 (p 25-26) (2 fois) : « Parmi toutes les idées vaines qui lui venaient à l'esprit, il en était une qui exerçait un tel empire sur son cœur et l'envahissait tellement qu'il y rêvait deux, trois ou quatre heures sans s'en apercevoir... Ces considérations elles aussi duraient tout un temps, puis d'autres occupations les interrompaient et les pensées mondaines évoquées plu haut lui revenaient à l'esprit »

§8 (p 28) (2 fois) : « Son expérience l'amena à voir que certaines pensées, d'autres joyeux, et peu à peu il en vint à se rendre compte que la diversité des esprits dont il était agité, l'esprit du démon et l'esprit de Dieu. »

**B2 : Montserrat** §15 (p 36) : « Le Maure disait qu'il admettait bien que la Vierge ait conçu sans l'homme, mais qu'elle fut restée vierge dans son enfantement, il ne pouvait le croire ; il alléguait pour cela les motifs d'ordre naturel qui lui venait à l'esprit. »

§17 (p 38) : « Comme il avait l'esprit rempli des histoires d'Amadis de Gaule et d'autres livres du même genre, l'idée lui vint de les imiter. C'est ainsi qu'il résolut de faire une veillée d'armes, toute une nuit, sans s'asseoir ni se coucher, mais tantôt debout, tantôt à genoux devant l'autel de Notre-Dame de Montserrat, où il avait décidé d'abandonner ses habits pour revêtir les armes de Jésus-Christ. »

**B3 Manrèse** §24 (p 49) : « Ainsi lui vint à l'esprit l'histoire d'un saït qui, pour obtenir de Dieu une chose qu'il désirait beaucoup, resta de nombreux jours sans manger jusqu'à ce qu'il l'eût obtenue. »

§25 (p 50) (2 fois) : « Comme il avait déjà, grâce aux leçons que Dieu lui avait données, quelque expérience de la diversité des esprits, il se mit à considérer par quel moyen cet esprit était venu en lui. Il résolut ainsi, en toute lucidité, de ne plus confesser aucune faute passée ; et, à partir de ce jour-là, il fut libéré de ses scrupules, tenant pour certain que Notre-Seigneur dans sa miséricorde avait voulu l'en délivrer. »

§26 (p 51) : « À la suite de quoi, il commença à se demander si ces lumières venaient du bon esprit, et il arriva à la conclusion qu'il valait mieux les laisser et consacrer au sommeil le temps qui lui était destiné. C'est ce qu'il fit. »

§27 (p 52) : « À cette époque Dieu le traitait exactement comme un maître d'école traite un enfant : il l'instruisait. Et que la raison en soit la rudesse et la grossièreté d'esprit, ou le fait qu'il n'avait personne pour l'enseigner, ou la ferme volonté que Dieu lui avait donné de le servir, pour lui, il était clair, et il en fut toujours ainsi, que c'était bien de cette façon que Dieu le traitait. »

§29 (p 54) : « D'autre part, toujours dans la même localité, un jour qu'il entendait fois à la messe dans l'église du monastère, il vit des yeux intérieurs, au moment où on élevait le Corps du Seigneur, des rayons blancs qui venaient d'en haut. Et bien qu'après tant d'années, il ne puisse bien l'expliquer, en tout cas, il vit clairement dans son esprit, comment Jésus-Christ Notre-Seigneur ce trouvait dans ce Très Saint Sacrement. »

**B4 : Jérusalem** §35 (p 62) : « Dans cet esprit, il désirait non seulement s'embarquer seul, mais sans aucune provision. Il se mit à traiter des conditions de son embarquement et il obtint du propriétaire du navire d'être transporté gratuitement, puis qu'il n'avait pas d'argent, sous réserve cependant d'apporter sur le bateau un peu de biscuit pour son entretien ; autrement, on l'accepterait pour rien au monde. »

**Gloire de Dieu** : Voir **N 15** : 5 emplois dont 4 fois « gloire de Dieu » et 1 fois « vaine gloire ».

## Répertoire des appellations de Marie

**Notre-Dame ; Madone ; Vierge**

**Notre-Dame : 8 passages** et 14 utilisations du mot : voir la **N 11**

1 : **B1 Loyola** §10 (p 29-30) : « Et déjà les rêveries se perdaient dans l'oubli chassées par les saints désirs qu'il avait et qui furent confirmés par la vision que voici. Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus. À cette vue, il reçut pendant un espace de temps notable une extrême consolation. Il garda une telle nausée de toute sa vie passée, spécialement des choses de la chair, qu'il lui semblait qu'on avait effacé de son âme toutes les images qui jusque-là y étaient gravées. »

2 : §11 (p 32) : « Il se mit à écrire un livre avec beaucoup de soin... Il écrivit les paroles du Christ en rouge et celles de Notre-Dame en bleu. »

3 : **B2 : Montserrat** §13 (p 35) (2 fois) : « Il persuada ce dernier de faire avec lui une veillée à Notre-Dame de Arànzazu... Il disposa du reste de l'argent pour faire restaurer et orner une image de Notre-Dame qui était en mauvais état ».

4 : §15 (p 36-37) (2 fois) : « Sur la route donc, un Maure le rejoignit qui montait sur un mulet. Ils lièrent conversation et en vinrent à parler de Notre-Dame. Le Maure disait qu'il admettait bien que la Vierge ait conçu sans l'homme, mais qu'elle fut restée vierge dans son enfantement, il ne pouvait le croire ; il alléguait pour cela les motifs d'ordre naturel qui lui venait à l'esprit... Il ressentit aussi de l'indignation contre le Maure, car il estimait avoir mal agi en le laissant tenir de tels propos sur Notre-Dame. Il se croyait obligé d'en venger l'honneur. »

5 : §17 (p 38-39) (4 fois) : « Il résolut de faire une veillée d'armes... devant l'autel de Notre-Dame de Montserrat, où il avait décidé d'abandonner ses habits pour revêtir les armes du Christ... On suspendrait son épée et son poignard dans l'église à l'autel de Notre-Dame » La veille de Notre-Dame de mars 1522, il s'en fut à la nuit tombée, le plus discrètement possible, trouver un pauvre... Il alla s'agenouiller devant l'autel de Notre-Dame... »

6 : §18 (p 39-40) (2 fois) : « La veille de Notre-Dame de mars 1522, il s'en fut à la nuit tombée, le plus discrètement possible, trouver un pauvre... il alla s'agenouiller devant l'autel de Notre-Dame... »

7 : **B3 : Manrèse** §28 (p 52) : « Un jour qu'il récitait les heures de Notre-Dame sur les marches du monastère, son entendement commença à s'élever. Ce fut comme s'il voyait la Très Sainte Trinité, figurée par trois touches de clavier »

8 : §29 (p 54) : « Quatrièmement... Il a vu aussi Notre-Dame, sous une forme semblable, sans distinction des parties. Ces visions le confirmèrent et lui donnèrent une telle assurance dans la foi... il serait prêt à mourir pour elles, uniquement pour ce qu'il avait vu alors. »

**Madone : 2 fois** : voir la **N 11**

**E : Rome** §96 (p 133) : « Il avait décidé après son ordination de rester un an sans dire la messe, se préparant et priant la Madone de bien vouloir le mettre avec son Fils. Et un jour qu'il se trouvait dans une église à faire oraison – c'était quelques milles avant d'arriver à Rome – il ressentit un tel changement dans son âme et il vit si clairement que Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils, qu'il n'oserait jamais douter que Dieu le Père le mettait avec son Fils. » Célèbre vision, appelé « vision de la Storta », du nom du carrefour où elle se produisit. Voir plus loin la **N 45**.

**F : Dernières confidences** §100 (p 139) : Dernières et ultimes confidences d'Ignace sur ses visions : « Il voyait tantôt Dieu le Père, tantôt les trois Personnes de la Trinité, tantôt la Madone qui intercédait et d'autres fois confirmait. »

## Vierge : 1 seul emploi

**B2 Montserrat** §15 (p 36) : « Sur la route donc, un Maure le rejoignit qui montait sur un mulet. Ils lièrent conversation et en vinrent à parler de Notre-Dame. Le Maure disait qu'il admettait bien que la Vierge ait conçu sans l'homme, mais qu'elle fut restée vierge dans son enfantement, il ne pouvait le croire ; il alléguait pour cela les motifs d'ordre naturel qui lui venait à l'esprit. »

# Répertoire de mots ordinaires

Âme, Catéchisme, Compagnon, Consolation - Désolation, Dame, Démon, Diable, Enfant, Écrire, Exercices, Frère, Pèlerin, Père, Prisonnier, Rêverie, Secours, Sœur, Soldat, Tentation, Vain, Vanité, Vision.

Âme : voir **N 29**

Catéchisme : 6 fois

**C2 : Alcalá** §57 (p 86-87) (2 fois) : « Il s'y occupait aussi à donner les Exercices spirituels et à expliquer le catéchisme ; le fruit qui se faisait ainsi contribuait à la gloire de Dieu. Beaucoup de personnes parvinrent à une grande connaissance et un goût très vif des choses spirituelles. D'autres éprouvaient diverses tentations. L'une, par exemple, voulant se donner la discipline ne pouvait le faire, comme si on lui tenait la main. D'autres faits semblables suscitaient des commentaires dans le public, surtout à cause du grand concours de peuple qui se produisait partout où il donnait le catéchisme. »

§60 (p 90-91) : « C'était l'été ; comme il n'était pas étroitement gardé, beaucoup de monde venait le visiter. Il expliquait le catéchisme et donnait les Exercices comme lorsqu'il était libre. Il ne voulut jamais prendre ni avocat ni avoué, bien que beaucoup lui eussent offert leurs services. »

**C3 : Salamanque** §70 (p 101) : « Vingt-deux jours après leur arrestation, on les convoqua pour entendre le jugement. Celui-ci portait qu'il n'y avait aucune erreur ni dans leur vie ni dans leur doctrine, qu'ils pouvaient donc continuer à vivre comme auparavant ; ils pouvaient enseigner le catéchisme et parler des choses de Dieu, à condition de ne jamais déterminer si tel acte est un péché mortel ou véniel, tant qu'ils n'auraient pas étudié quatre ans de plus. »

**D : Un lieu à chercher** §88 (p 124) (2 fois) : « Dès son arrivée, il prit la résolution d'enseigner chaque jour le catéchisme aux petits enfants ; mais son frère y répugnait beaucoup, affirmant que personne ne viendrait. Il répondit qu'un seul enfant lui suffirait. Mais, dès le début, beaucoup de gens vinrent l'écouter, y compris son frère. Outre le catéchisme, il prêchait aussi les dimanches et jours de fêtes pour être utile aux âmes qui venaient de plusieurs milles afin de l'entendre et pour les aider. »

Compagnon : voir **N 26** et **N 40**

Consolation : 23 fois ..... Comparer à « désolation » qui suit !

**B1 : Loyola** §8 (p 27) : « Il y avait pourtant cette différence : à penser aux choses du monde il prenait grand plaisir, mais lorsque, par lassitude, il les laissait, il restait sec et mécontent ; au contraire, à la pensée de se rendre nu-pieds à Jérusalem, de ne manger que des herbes et de se livrer à toutes les autres austérités qu'il voyait pratiquer par les saints, non seulement il trouvait de la consolation sur le moment, mais il restait constant et joyeux après l'avoir abandonner. Il n'y faisait pourtant pas attention et ne s'arrêtait pas à peser cette différence, jusqu'au jour où ses yeux s'ouvrirent quelque peu et où il commença à s'étonner à cette diversité et se mit à y réfléchir. »

§10 (p 29-30) : « Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus. À cette vue, il reçut pendant un espace de temps considérable une extrême consolation. »

§11 (p 31) : « Il passait une partie de son temps à écrire, l'autre à prier. Sa plus grande consolation était de regarder le ciel et les étoiles, ce qu'il faisait fréquemment et pendant longtemps, parce qu'il sentait alors en lui un très vif élan pour servir Notre-Seigneur. »

**B2 : Montserrat** §14 (p 35) : « Quand il se rappelait une pénitence que les saints avaient faite, il se proposait de la faire aussi, et plus encore, et c'est dans ces pensées qu'il trouvait toute sa consolation. »

§18 (p 40) : « Il ne prit pas le chemin qui va droit à Barcelone, où il aurait rencontré beaucoup de gens qui l'auraient reconnu et lui auraient fait honneur, mais il obliqua vers un bourg appelé Manrèse, où il voulait passer quelques jours dans un hôpital. Il voulait aussi noter certaines choses dans son livre qu'il gardait avec grand soin et emportait avec beaucoup de consolation. »

**B3 Manrèse** §19 (p 44) (3 fois) : « Pendant son séjour dans l'hôpital, il lui arriva souvent en plein jour de voir en l'air, près de lui, une chose qui lui donnait beaucoup de consolation, car elle était extraordinairement belle. Il n'en discernait pas bien la nature, mais il lui semblait en quelque sorte quelle avait la forme d'un serpent, avec beaucoup de points qui brillaient comme des yeux, mais n'en n'étaient pas. Cette vue lui donnait beaucoup de plaisir et de consolation. Plus il la voyait, plus augmentait la consolation ; et quand elle disparaissait, il en était attristé. »

§20 (p 45) : « Ce fut la première tentation qui lui vint après ce qui a été dit plus haut. Il la vainquit alors qu'il entra dans une église où il entendait tous les jours la grand-messe, vêpres et complies. Tous ces offices étaient chantés, et il y trouvait une grande consolation. »

- §26 (p 51) : « Mais quand il allait se coucher, il avait souvent de grandes lumières et de grandes consolations spirituelles qui lui faisaient perdre une bonne partie du temps qu'il avait destiné au sommeil, et ce n'était déjà pas beaucoup. Après avoir réfléchi plusieurs fois, il en vint à se dire qu'il avait pour s'entretenir avec Dieu les heures qu'il s'était fixées et en plus tout le reste du jour. »
- §28 (p 53) : « Se joignant, ce matin-là, à une procession qui sortait du monastère, il ne put retenir ses larmes jusqu'au dîner ; et après le repas, il ne pouvait s'empêcher de parler de la Très Sainte Trinité avec une foule de comparaisons de toute espèce et avec beaucoup de joie et de consolation. »
- §29 (p 54) : « Troisièmement. À Manrèse encore, où il resta presque un an, après que les consolations divines eurent commencé et qu'il vit le fruit qu'il faisait en traitant les âmes, il abandonna les excès auxquels il s'était livré auparavant. »
- §33 (p 58) (2 fois) : « Une autre fois, en 1550, il se trouva fort mal d'une très grave maladie qui, à son jugement et à celui de beaucoup d'autres, devait être la dernière. En cet instant, à la pensée de la mort, il éprouvait tant d'allégresse et de consolation spirituelle de devoir mourir, qu'il fondait en larmes, et cela devint si fréquent qu'il évitait de penser à la mort pour ne pas éprouver si intensément cette consolation. »
- B4 : Jérusalem** §44 (p 71) : « Pendant tout ce temps, Notre-Seigneur lui apparaissait souvent et lui donnait beaucoup de consolations et de forces. Il croyait voir un objet rond et grand qui paraissait en or ; et c'est bien ce qui lui était représenté. »
- §45 (p 72) : « Quant il aperçut la Cité, le Pèlerin ressentit une grande consolation ; d'après ce que dirent les autres, elle fut générale, accompagnée d'une allégresse qui ne semblait pas d'ordre naturel. »
- §47 (p 75) : « Après avoir fait sa prière avec une intense consolation, il eut le désir d'aller à Bethphagé. Là, il se rappela qu'il n'avait pas bien regardé de quel côté était le pied droit et de quelle côté le gauche. Il y retourna et donna, je crois, ses ciseaux aux gardes pour pouvoir entrer. »
- §48 (2 fois) : « À faire ce chemin, ainsi tenu par le « chrétien de la ceinture », il reçut de Notre-Seigneur grande consolation parce qu'il lui semblait voir continuellement le Christ au-dessus de lui et jusqu'à son arrivée au monastère cette consolation perdura toujours avec une grande intensité. »
- C4 : Paris** §75 (p 107) : « il décida de chercher un emploi. Il faisait en lui-même cette considération et ce projet qui lui donnait de la consolation : il imaginait que son maître serait le Christ, qu'à l'un des étudiants il donnerait le nom de saint Pierre, à un autre celui de saint Jean et ainsi pour chacun des apôtres. »
- §79 (p 111) : « Il dépassa la bourgade dans cet état d'angoisse et tandis qu'il gravissait la côte, le mal commença à se dissiper et lui vint une grande consolation et un grand élan spirituel, avec une telle allégresse qu'il se mit à crier au milieu des champs, à parler à Dieu, etc. »
- D : Un lieu à chercher** §95 (p 131) : « Durant son séjour à Vicence, au rebours de ce qui s'était passé à Paris, le Pèlerin eut beaucoup de visions spirituelles, des consolations nombreuses et presque continuelles. Durant tous ces voyages, et surtout à Venise, lorsqu'il s'apprêtait à recevoir l'ordination sacerdotale et qu'il se préparait à dire la messe, il reçut de grandes visites surnaturelles, semblables à celles qu'il avait eues habituellement à Manrèse. »
- E : Rome** §98 (p 134) : « De Rome, le Pèlerin se rendit au Mont-Cassin pour donner les Exercices au docteur Ortiz. Il y resta quarante jours, pendant lesquels il vit le bachelier Hocès qui entra au ciel ; il en versa beaucoup de larmes et en reçut une grande consolation spirituelle. »

**Dame** : voir **N 11**

**Désolation** : 1 fois....Comparer à « consolation » qui précède : 23 emplois !

**B3 : Manrèse** §21 (p 45-46) : « Mais peu après cette tentation, il commença à connaître en son âme une grande instabilité. Tantôt il se sentait si veule qu'il ne trouvait pas de goût à prier ni à entendre la messe, ni à faire aucune autre oraison ; tantôt, c'était tellement et si subitement le contraire, qu'il avait l'impression qu'on lui avait enlevé la tristesse et la désolation comme on enlève une cape des épaules de quelqu'un. »

**Démon** : 2 fois

**B1 : Loyola** §8 (p 28-7-28) : « Son expérience l'amena à voir que certaines pensées, d'autres joyeux, et peu à peu il en vint à se rendre compte que la diversité des esprits dont il était agité, l'esprit du démon et l'esprit de Dieu. »

**B3 : Manrèse** §31 (p 56-57) : « Là, il eut cette vision qui s'était souvent présentée à lui et qu'il n'avait jamais comprise, à savoir cette chose dont on a parlé plus haut, qui lui semblait si belle et qui avait un grand nombre d'yeux. Mais il vit bien, là devant la croix, qu'elle n'avait pas une couleur aussi belle que d'habitude ; et il comprit très clairement, et en pleine conformité de volonté, que c'était le démon. Et dans la suite encore, il lui apparut souvent et longuement. Mais lui, en signe de mépris, le chassait du bourdon qu'il avait habituellement à la main. »

**Diable** : absent

**Enfant** : 5 fois

**B1 : Loyola** §10 (p 30) : « Une nuit qu'il ne dormait pas, il vit clairement une image de Notre-Dame avec le Saint Enfant Jésus. »

**B3 : Manrèse** §27 (p 52) : « À cette époque Dieu le traitait exactement comme un maître d'école traite un enfant : il l'instruisait. »

**C4 : Paris** §73 (p 106) : « À cette époque Dieu le traitait exactement comme un maître d'école traite un enfant : il l'instruisait. »

**D : Un lieu à chercher** §88 (p 124) (2 fois) : « Dès son arrivée, il prit la résolution d'enseigner chaque jour le catéchisme aux petits enfants ; mais son frère y répugnait beaucoup, affirmant que personne ne viendrait. Il répondit qu'un seul enfant lui suffirait. »

#### **Écrire : 10 fois**

**B1 : Loyola** §10 (p 30) : « Il en garda une telle nausée de toute sa vie passée, spécialement des choses de la chair, qu'il lui semblait qu'on avait effacé de son âme toutes les images qui jusque-là y était gravées. Ainsi, de ce jour jusqu'au mois d'août de 1553 où ces choses ont écrites. »

§11 (p 31) (4 fois) : « Il se mit à écrire un livre avec beaucoup de soins – il commençait à se lever et à circuler dans la maison. Il écrivait les paroles du Christ en rouge, celles de Notre-Dame en bleu. Le papier était lisse et rayé, et tout était bien calligraphié, parce qu'il avait une belle écriture. Il passait une partie de son temps à écrire, l'autre à prier. »

§13 (p 33) : « Le souvenir lui revint de quelques ducats qu'on lui devait chez le duc ; il jugea bon de les recouvrer et écrivit à cet effet un billet au trésorier. »

**B2 : Montserrat** §17 (p 39) : « Arrivé à Montserrat, après avoir fait oraison et s'être entendu avec le confesseur, il fit par écrit une confession générale qui dura trois jours. »

**B3 : Manrèse** §22 (p 47) (2 fois) : « En effet, bien que sa confession générale de Montserrat eût été faite avec beaucoup de soin et toute entière par écrit, comme on l'a dit, il lui semblait parfois n'avoir pas accusé certaines choses, et cela le tourmentait beaucoup... Enfin, un docteur de la cathédrale, homme très spirituel, prédicateur en cette église, lui dit un jour en confession de mettre par écrit tout ce dont il pourrait se souvenir. »

**B4 : Jérusalem** §41 (p 68) : « Comme il se trouvait là, le Christ lui apparut de la manière dont Il apparaît habituellement et qu'il a décrite plus haut (§29). »

§46 (p 73) (3 fois) : « Cette promesse rassura le Pèlerin et il se mit à écrire des lettres à des personnes spirituelles de Barcelone. Il en avait déjà écrit une et était en train d'en écrire une seconde, la veille du départ des pèlerins, lorsqu'on vint l'appeler de part du Provincial, qui était arrivé, et du gardien. »

**C4 : Paris** §80 (p 111-112) (3 fois) : « Pour n'avoir plus à reparler de ces compagnons, voici quelle fut leur destinée. Lorsque le Pèlerin était à Paris, il leur écrivait souvent, comme convenu, et leur disait les difficultés qu'il rencontrait à les faire venir étudier. Il imagina pourtant d'écrire à Dona Eleonore de Mascarenhas pour quelle aidât Calixte en lui remettant des lettres de recommandation pour la cour du roi de Portugal, et lui permit ainsi d'obtenir l'une des bourses que le roi donnait pour Paris... Artega devint commandeur. Dans la suite, alors que le Compagnie était déjà établie à Rome, il reçut un évêché aux Indes. Il écrivit au Pèlerin qu'il le cédait à un membre de la Compagnie ; et sur sa réponse négative, il partit pour les Indes de l'empereur, après avoir été sacré évêque et y mourut dans d'étranges circonstances. »

**F : Dernières confidences** §99 (p 137) (2 fois) : « Ce récit achevé le 20 octobre, je questionnai le Pèlerin, sur les Exercices et les Constitutions, désirant savoir comment il le avait écrits. Il me dit qu'il n'avait pas composé tous les Exercices en une fois. Mais quand il observait dans son âme des choses qu'il trouvait utiles, il lui semblait qu'elles pourraient l'être également pour les autres. Il les mettait alors par écrit. »

§100 (2 fois) : « Et maintenant il peut l'affirmer d'autant plus facilement qu'il écrivait chaque jour ce qui se passait en son âme et qu'il l'avait désormais par écrit. »

**Exercices** : voir **N 25 bis**

**Frère** : voir **B1 Loyola**

**Pèlerin** : voir **N 1 bis**

**Père** : voir **B1 Loyola**

**Prisonnier** : voir **N 1 bis**

**Rêverie** : voir **N 3**

#### **Secours : 5 fois**

**B1 : Loyola** §7 (p 26) : « Notre-Seigneur cependant venait à son secours et, à ces pensées, en faisait succéder d'autres, nées de ses lectures. »

**B3 : Manrèse** §30 (p 56) : « Mais il reçut dans son entendement une grande clarté, en sorte que s'il considère tout le cours de sa vie jusqu'à soixante-deux ans passés, et s'il recueille tous les secours qu'il a reçu de Dieu et toutes les choses qu'il apprises, même à les prendre ensemble, il ne croit pas que cela atteigne ce qu'il a reçu en cette seule circonstance. »

**B4 : Jérusalem** §35 (p 61-62) : « Il désirait en effet pratique trois vertus : la charité, la foi et l'espérance. Et s'il avait un compagnon, lorsqu'il aurait faim, c'est de lui qu'il attendrait le secours ; et s'il tombait, c'est de lui qu'il espérerait l'aide pour se relever ; et à cause de cela, c'est en lui qu'il mettrait sa confiance et son affection. Or, cette confiance, cette affection et cette espérance, c'est en Dieu seul qu'il voulait les mettre, et ce qu'il exprimait ainsi correspondait bien aux sentiments de son cœur. »

**B4 : Jérusalem** §39 (p 67) : « Comme le Pèlerin savait que la châtelaine de l'endroit allait y venir, il se mit sur son chemin ; il lui dit qu'il n'était pas malade mais affaibli, et lui demanda de le laisser entrer dans la ville pour y chercher quelque secours. Elle le permit facilement. S'étant mis à mendier, il reçut beaucoup de quatrini. »

**D : Un lieu à chercher** §95 (p 131) : « Ces prêches firent beaucoup de bruit dans la ville ; de nombreuses personnes furent touchées de dévotion, et les secours matériels nécessaires leur vinrent aussi avec abondance. »

**Sœur** : voir **B1 Loyola**

**Soldat du Christ** : voir **N 1 bis**

**Soldat** : 3 fois

**B4 Jérusalem** §38 (p 66) : « Arrivés à une ferme, ils y trouvèrent un grand feu et de nombreux soldats à l'entour ; ceux-ci leur donnèrent à manger et beaucoup de vin à boire ; ils les pressaient tant qu'ils semblaient bien vouloir les enivrer. »

**B4 Jérusalem** §51 (p 79) : « Il partit ainsi de Ferrare pour Gênes. En chemin, il rencontra quelques soldats espagnols qui lui réservèrent bon accueil la nuit. Ils furent effrayés de le voir suivre ce chemin, parce qu'il l'obligeait à passer au milieu des armées françaises et impériales ; ils lui demandèrent de quitter la grand-route et d'en prendre une autre plus sûre qu'ils lui indiquaient. Mais il ne suivit pas leur conseil. »

**B4 Jérusalem** §53 (p 81) : « Parti le lendemain matin, il marcha jusqu'au soir. Il fut alors aperçu par deux soldats qui étaient dans une tour ; ils descendirent pour mettre la main sur lui. Ils le conduisirent au capitaine qui était français. Celui-ci lui demanda entre autres choses d'où il était, et apprenant qu'il était de Guipuzcoa, il lui dit : « Je suis, moi, d'un pays tout proche du vôtre » - il devait être des environs de Bayonne – et il ajouta aussitôt : « Emmenez-le, donnez-lui de la soupe et traitez-le bien. »

**Tentation** : 9 fois

**B3 : Manrèse** §20 (p 45) : « Ce fut la première tentation qui lui vint après ce qui a été dit plus haut. Il la vainquit alors qu'il entra dans une église où il entendait tous les jours la grand-messe, vêpres et complies. »

§21 (p 46-47) : « Mais peu après cette tentation, il commença à connaître en son âme une grande instabilité. Tantôt il se sentait si veule qu'il ne trouvait pas de goût à prier ni à entendre la messe, ni à faire aucune autre oraison ; tantôt, c'était tellement et si subitement le contraire, qu'il avait l'impression qu'on lui avait enlevé la tristesse et la désolation comme on enlève une cape des épaules de quelqu'un. »

§24 (p 48) : « Occupé de ces pensées, il était en butte à de fréquentes tentations qui le poussaient violemment à se jeter dans un grand trou qui se trouvait dans sa chambre, près de l'endroit où il faisait oraison. »

§27 (p 51-52) : « Et bien qu'il se rappelât sa résolution antérieure, il ne pouvait hésiter, il n'y avait qu'un pari à prendre : il devait manger de la viande. Il en fit ensuite le récit à son confesseur, qui lui dit d'examiner si peut-être ce n'était pas une tentation. Mais lui, tout bien considéré, n'eut jamais aucun doute à ce sujet. »

**B4 : Jérusalem** §52 (p 80) : « Mais reconnaissant que c'était une tentation : « Puisqu'il en est ainsi, dit-il, je ne l'appellerais pas Sa Seigneurie, je ne lui ferais pas de révérence et je ne lui tirerais pas mon chapeau. »

**C1 : Barcelone** §55 (p 84) (2 fois) : « Il réfléchissait souvent à tout cela et il se disait en lui-même : « Ce n'est ni quand je mets à prier, ni quand je suis à la messe, que ces lumières me viennent si vives. » Il comprit peu à peu que c'était une tentation. Et après avoir prié, il se rendit à Sainte Marie de la Mer, près de la maison de son maître, à qui il avait demandé de bien vouloir l'entendre quelques instants en cette église. Quand ils furent assis, il lui exposa fidèlement tout ce qui se passait en son âme, et le peu de progrès qu'il avait fait jusqu'alors pour ce motif. Il voulait cependant lui faire une promesse : « Je vous promets, dit-il, de ne jamais manquer un de vos cours pendant ces deux années, tant que je me trouverai à Barcelone avec assez de pain et d'eau pour vivre. » Et comme il prit cet engagement avec beaucoup de fermeté, jamais plus il n'éprouva ces tentations. »

**C2 : Alcalá** §57 (p 86-87) : « Beaucoup de personnes parvinrent à une grande connaissance et un goût très vif des choses spirituelles. D'autres éprouaient diverses tentations. L'une, par exemple, voulant se donner la discipline ne pouvait le faire, comme si on lui tenait la main. »

**C4 Paris** §82 (p 114-115) : « Dès qu'il commença à suivre les leçons de la faculté, les mêmes tentations qui lui étaient venues alors qu'il étudiait la grammaire à Barcelone recommencèrent à l'assaillir. Pendant les cours, il ne pouvait fixer son attention à causes de nombreuses pensées pieuses qui lui survenaient. »

**Vain et Vanité** : voir **N 3**

**Vision** : voir **N 9**

\*\*\*\*\*

# Table des matières

Survol de la vie d'Ignace.....page 1

Informations aux lecteurs.....page 2

**La vie d'Ignace en une seule page** : Ignace de Loyola « *Le Pèlerin* » 1491-1556 .....page 3

## Les Notes de Fin de Document...

**Les notes du titre** : Ignace<sup>1</sup> de Loyola « *Le Pèlerin*<sup>1bis</sup> » 1491-1556..... page 4

**A** : 1491-1521 : ..... **30 ans** ..... Vanité du monde.....page 5

**B** : 1521-1524 : ..... **3 ans** ..... Une conversion progressive.....page 6

**B1** : 1521 : ..... Loyola ..... changer d'attitude spirituelle.....page 6

**B2** : 1522 : ..... Montserrat ..... revêtir les armes du Christ.....page 11

**B3** : mars 1522-février 1523 : ..... Manrèse ..... mettre par écrit l'expérience spirituelle.....page 12

**B4** : février 1523-mars 1524 : ..... Jérusalem ..... pèlerinage au pays du Christ.....page 13

**Décision** : « Étudier pour aider les âmes »

**C** : 1524-1535 : ..... **11 ans** ..... **Les Études**.....page 16

**C1** : mars 1524-mars 1526 : ..... **2 ans** ..... Barcelone..... études réussies..... page 16

**C2** : mars 1526-juin 1527 : ..... **1 an** ..... Alcalá..... études puis procès.....page 16

**C3** : juillet-septembre 1527 : ..... **3 mois** ..... Salamanque..... procès.....page 16

**C4** : février 1528-avril 1535 : ..... **7 ans** ..... Paris..... études réussies.....page 17

Le 15 août 1534 : à Montmartre **vœux des 7 premiers compagnons** dont Ignace qui a 43 ans<sup>41</sup>.

**D** : 1535-1537 : ..... **2 ans et demi**..... Chercher un lieu où construire l'avenir.....page 17

**E** : 1537-1556 : ..... **18 ans** ..... Rome ..... Institution progressive de la Compagnie de Jésus..... page 17

22 avril 1541 : ..... **Ignace** est élu premier supérieur général de la Compagnie de Jésus : Ignace a 50 ans.

1547-1550 : ..... **Ignace** écrit les « *Constitutions de son Ordre* »

1553 : ..... **Ignace** dicte le « *Récit du pèlerin* » aux compagnons

**F** : Dernières confidences d'Ignace .....page 18

**F bis** : 31 juillet 1556 : **à l'âge 64 ans** : décès d'Ignace.....page 18

## Répertoire du vocabulaire analysé...

**Répertoire des appellations de Dieu**.....page 19  
« Notre Seigneur » ; « Seigneur » ; « Jésus » ; « Christ » ; « Dieu » ; « Trinité » ; « Esprit » ; « Gloire de Dieu »

**Répertoire des appellations de Marie**.....page 23  
« Notre-Dame » ; « Madone » ; « Vierge »

**Répertoire des mots ordinaires**.....page 24  
Âme, Catéchisme, Compagnon, Consolation - Désolation, Démon, Diable, Enfant, Écrire, Exercices,  
Frère, Pèlerin, Père, Secours, Soldat, Tentation, Vain et Vanité, Vision.

\*\*\*\*\*